

La société québécoise vers 1905

Dossier documentaire



COMMISSION SCOLAIRE DES DECOUVREURS

Images et textes principalement tirés de Recitus et certains d'Allô Prof

La société québécoise vers 1905

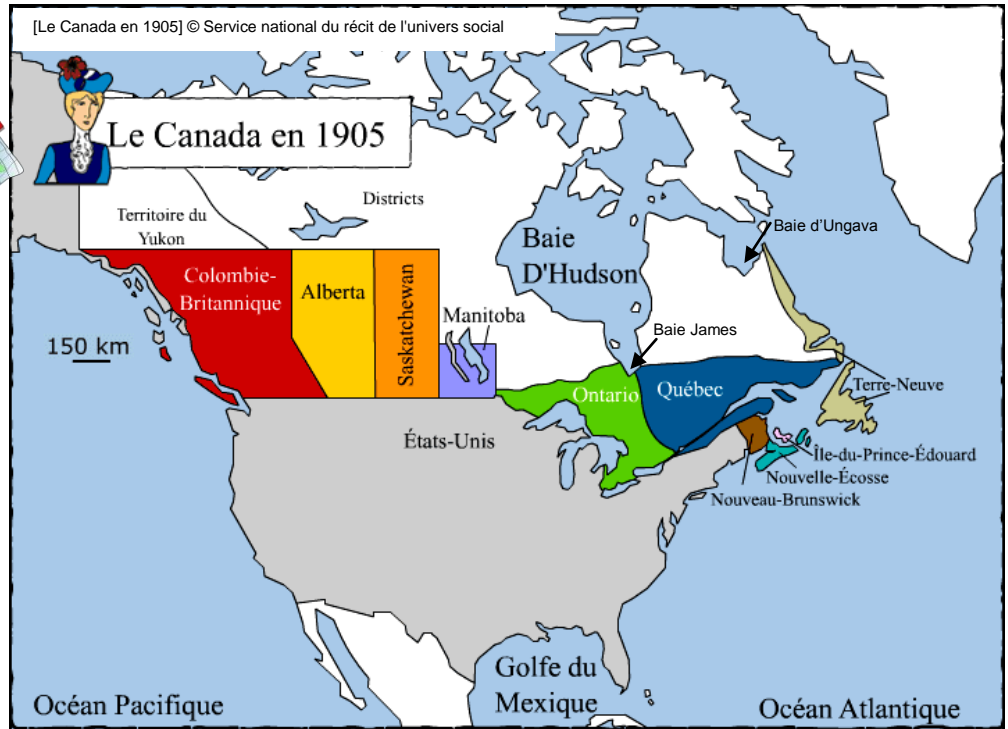
Dossier documentaire

Table des matières

LE TERRITOIRE.....	3
LA VEGETATION DU QUEBEC	4
LA FORET MIXTE.....	4
LA FORET BOREALE	4
LA FORET SUBARCTIQUE	4
LA TOUNDRA	4
LE RELIEF DU QUEBEC	5
LA REGION DU BOUCLIER CANADIEN.....	5
LA REGION DES BASSES-TERRES DU ST-LAURENT.....	5
LA REGION DES APPALACHES	5
CARACTERISTIQUES DU TERRITOIRE : ATOUTS ET CONTRAINTES	9
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES ECONOMIQUES	14
LES MANUFACTURES.....	14
L'AGRICULTURE	15
LE BUCHERON	16
L'INDUSTRIE LAITIERE.....	16
LES CULTIVATEURS	16
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES ECONOMIQUES	20
MOYENS DE TRANSPORT.....	20
LE TRANSPORT MARITIME (BATEAUX A VAPEUR)	20
LE PARTAGE DES RUES : CHEVAUX, TRAMWAYS ET AUTOMOBILES.....	21
LE TRAIN.....	21
MOYENS DE COMMUNICATION	22
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES DEMOGRAPHIQUES.....	24
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITE POLITIQUE.....	27
LE GOUVERNEMENT	27
LE VOTE.....	28
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES CULTURELLES.....	30
ÉDUCATION – S'INSTRUIRE	30
SANTÉ - SOIGNER	30
HABILLEMENT - CATALOGUE EATON.....	31
L'ALIMENTATION	32
L'HABITATION.....	33
LOISIRS ET DIVERTISSEMENTS	33
LA RELIGION.....	34
LA LANGUE	35
LES PERSONNAGES ET LES GROUPES SOCIAUX.....	37
JOHN A. McDONALD.....	37
HONORE MERCIER	37

WILFRID LAURIER	38
THERESE CASGRAIN	38
LES FEMMES	39
LES COLONS	39
SYNDICATS	40
LES EVENEMENTS MARQUANTS.....	41
FEDERATION CANADIENNE	41
INDUSTRIALISATION	42
URBANISATION.....	43
SYNDICALISATION	44
ÉLECTRIFICATION.....	46
DES CARTES	47
LE LEXIQUE – MUR DE MOTS.....	49

Le territoire



En 1905, le territoire du Québec est reconnu comme une province du Canada et ce depuis 1867, année de la constitution du pays scellé par la Confédération.

Pendant les années qui ont précédé la Confédération (de 1840 à 1867), les provinces que nous connaissons aujourd'hui comme l'Ontario et le Québec faisaient partie d'une colonie britannique appelée Province du Canada. Le gouvernement de la Province du Canada changeait très souvent, ce qui rendait difficile la prise des décisions. Les politiciens du Canada-Ouest (l'Ontario d'aujourd'hui) et du Canada-Est (le Québec d'aujourd'hui) s'entendaient pour dire que la création d'un nouveau pays appelé Canada serait la solution à ce problème. Ainsi chacun aurait son propre gouvernement provincial qui prendrait ses décisions concernant la province tandis que le gouvernement du Canada, à Ottawa, prendrait les décisions touchant toute la population du nouveau pays.

Le 1^{er} juillet 1867 eut ainsi lieu la Confédération canadienne. À cette date, le Canada est devenu un pays composé de quatre provinces : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et, en divisant la Province du Canada en deux nouvelles provinces, l'Ontario et le Québec.

Lexique

Colonie:

Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.

Confédération:

Union, alliance ou regroupement de divers groupes qui s'associent pour défendre ou soutenir des intérêts communs. C'est aussi par ce nom que l'on désigne l'acte de création du Canada qui a réuni quatre provinces (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) pour fonder un nouveau pays en 1867.

Constitution:

Première loi d'un pays qui guide l'adoption de toutes les autres lois.

Les villes qui ont été fondées depuis la Nouvelle-France continuent à se développer et à se moderniser au début du 20^e siècle. La région des **Basses-terres du Saint-Laurent** est déjà très peuplée vers 1905.

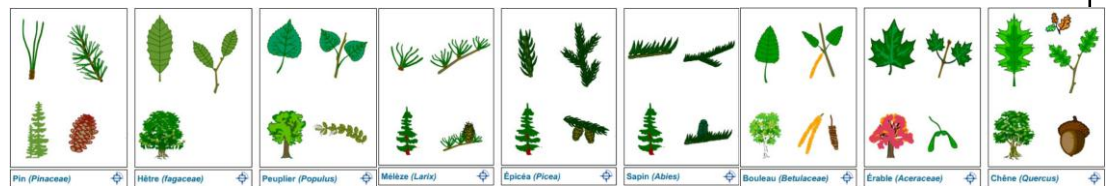
Une partie de la population est aussi établie dans les Appalaches (dans les Cantons de l'Est et en Gaspésie, par exemple).

Vers 1905, ce sont des villes dans le Bouclier canadien qui se développent. De nouvelles régions apparaissent comme les **Laurentides**, **l'Abitibi**, **le Témiscamingue**, **le Saguenay** et **le Lac-Saint-Jean**. Par exemple, la région de l'Abitibi est ajoutée au territoire du Québec en 1898.

La végétation du Québec

Source : SOS Devoirs

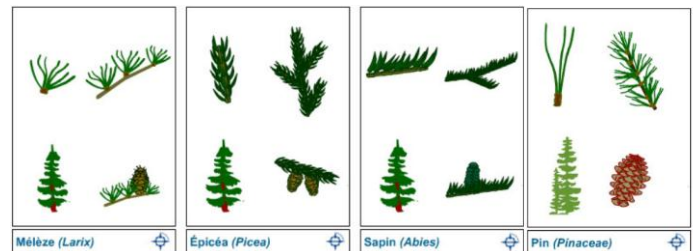
La forêt mixte



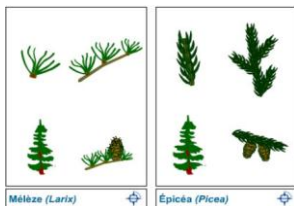
Cette zone de végétation est constituée d'un mélange de conifères et de feuillus. C'est une zone de transition entre la forêt boréale qui se trouve au nord et la forêt de feuillus qui se trouve au sud. La saison végétative est plus longue, les températures sont plus élevées et il y a davantage de précipitations. Tous ces éléments favorisent la présence de feuillus dans cette zone. Les principales espèces de feuillus que l'on retrouve dans cette zone sont : l'hêtre, le peuplier, le bouleau, le frêne, l'érable et le chêne. Les principales espèces de conifères présentes dans cette zone sont : le pin, le mélèze, le cèdre, la pruche, l'épinette et le sapin.

La forêt boréale

Cette végétation constitue une très grande réserve pour les industries de pâte et de papiers ainsi que pour le bois de construction. En fait, à cause de la pauvreté du sol en humus et compte tenu de la courte saison végétative, on retrouve principalement, dans cette zone, des conifères qui sont serrés les uns contre les autres. Les principales espèces de conifères que l'on y retrouve sont : les épinettes noires, les épinettes blanches, les mélèzes, les sapins baumiers et les pins. Dans le sud de cette zone de végétation, le fait que les sols deviennent plus humides et que les saisons végétatives deviennent de plus en plus longues permet à quelques arbres feuillus de commencer à se mélanger aux conifères.



La forêt subarctique



La forêt subarctique se situe juste au nord de la forêt boréale. On peut aussi appeler cette zone la taïga. Cette zone est très faiblement boisée. Elle est constituée des mêmes conifères que l'on retrouve dans la forêt boréale. Toutefois, le climat que l'on retrouve dans cette zone est plus froid et il y a de faibles précipitations. Ainsi, il y a moins de conifères et ils sont plus petits. C'est en fait le début de la toundra. On retrouve le plus souvent des épinettes et des mélèzes.

La toundra

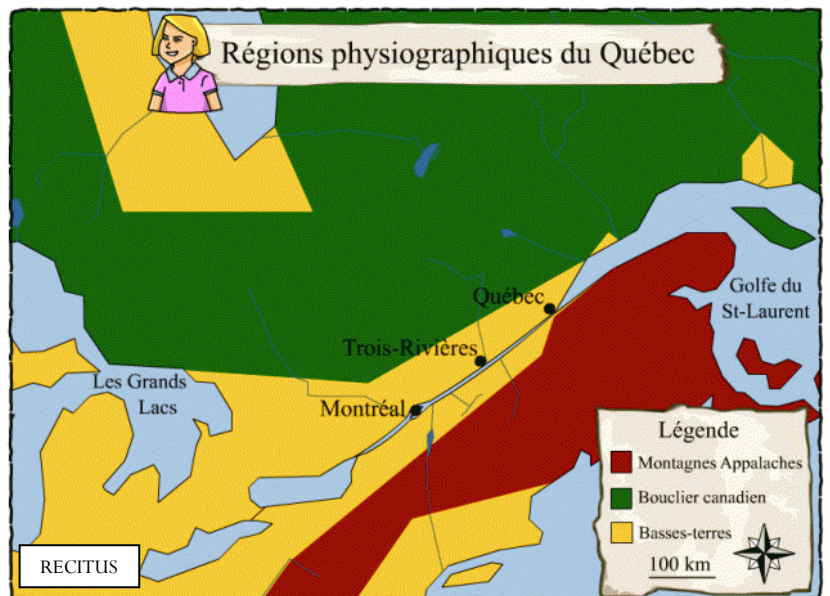
Cette zone de végétation du Canada est la plus au nord. Le sol est gelé toute l'année, ce qui fait en sorte qu'il n'y a pas d'arbre qui y pousse. Il fait toujours froid et sec. La végétation que l'on retrouve principalement est composée de petits arbustes, de mousse et de lichens. Il y a quelques espèces rustiques au cours du très court été arctique. Les plantes de la toundra poussent le plus proche du sol possible afin de pouvoir absorber la chaleur qui proviendrait du sol.

Le relief du Québec

Source : SOS Devoirs

La région du Bouclier canadien

Le Bouclier canadien a la forme d'un fer à cheval. Cette zone couvre plus de la moitié du Canada. Elle couvre tout le nord du fleuve Saint-Laurent au Québec ainsi qu'une grande partie du Sud de l'Ontario. Elle recouvre aussi la partie centrale du Manitoba, le Nord de la Saskatchewan ainsi qu'une petite partie du nord-est de l'Alberta. Au total, la région du Bouclier canadien couvre une superficie d'approximativement 8 millions de km².



Caractéristiques

- Situation : Plus de la moitié du Canada, en forme du fer à cheval
- Relief : collines ondulantes,
- Sol : mince couche, pauvre pour l'agriculture, rocheux, forêts de conifères
- Sous-sol : minerais précieux
- Hydrographie : lacs, rivières, fleuves et marais Source : SOS Devoirs

La région des Basses-terres du St-Laurent

Les basses-terres du Saint-Laurent ont une superficie de 180 000 km². Elle se retrouve entre le Bouclier au nord et la région des Appalaches à l'est et au sud-est. Elle s'étend le long du St-Laurent jusqu'aux Grands Lacs. Elle comprend le sud du Québec, le sud de l'Ontario et le sud de Terre-Neuve.

Caractéristiques

- Situation : le long du Saint -Laurent jusqu'aux Grands Lacs
- Relief : basses terres fertiles, quelques collines
- Sol : forêts de conifères et des feuilles caduques
- Hydrographie : plusieurs rivières et lacs Source : SOS Devoirs

La région des Appalaches

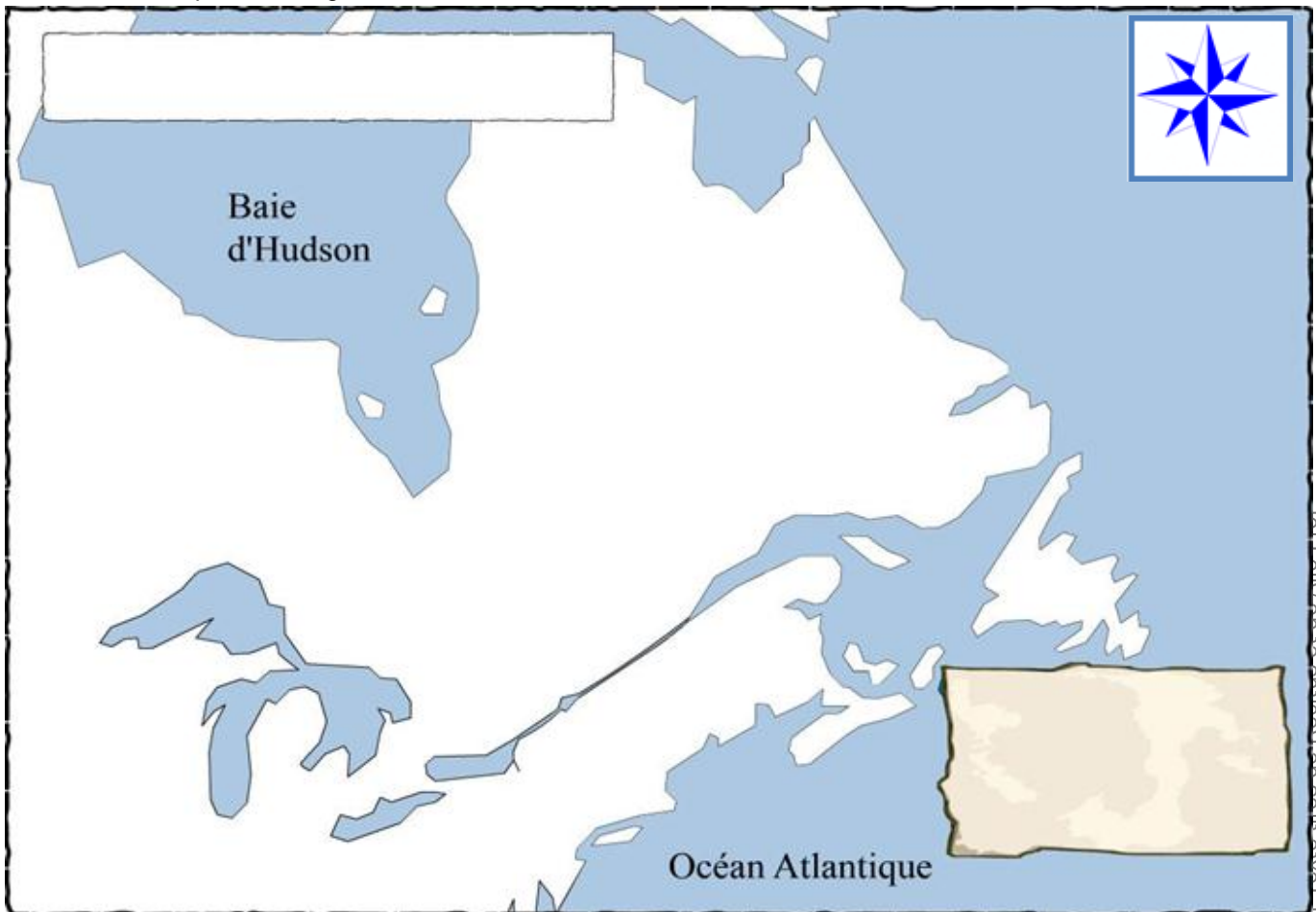
La région des Appalaches a une superficie de 360 000 km². Elle s'étend sur la côte est du Canada. On la retrouve dans le sud du Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Caractéristiques

- Situation : Côte est canadienne (Océan Atlantique)
- Relief : massif montagneux, collines et vallées, falaises
- Sol : riche et fertile, forêt des conifères
- Sous-sol : minerais
- Hydrographie : plusieurs lacs et rivières Source : SOS Devoirs

Complète la carte ci-dessous en :

1. Identifiant les points cardinaux sur la rose des vents.
2. Coloriant en gris notre pays voisin, les États-Unis.
3. Traçant en jaune la frontière du Québec en 1905.
5. Coloriant en orange le territoire du Québec en 1905.
5. Coloriant en bleu et en identifiant les cours d'eau importants : l'océan Atlantique, l'océan Pacifique, l'océan Arctique, le fleuve Saint-Laurent et les cinq Grands Lacs (Ontario, Érié, Supérieur, Michigan, Huron).
6. Complétant la légende de ta carte.



Quels sont les territoires qui partagent une frontière avec le Québec vers 1905 ?

Nord : _____

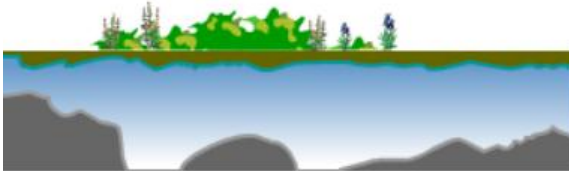
Sud : _____

Est : _____

Ouest : _____

Identifie la végétation qui correspond à l'image ainsi qu'à la description donnée.

La végétation



Sol gelé, pauvre.
Végétation proche
du sol

La végétation



Conifères et feuillus,
saisons plus longues.

La végétation



Sol pauvre. Courte
saison, quelques
feuillus.

La végétation



Sol pauvre. Conifères
et peu d'arbres.

Identifie le relief sur la carte du Québec.

Légende



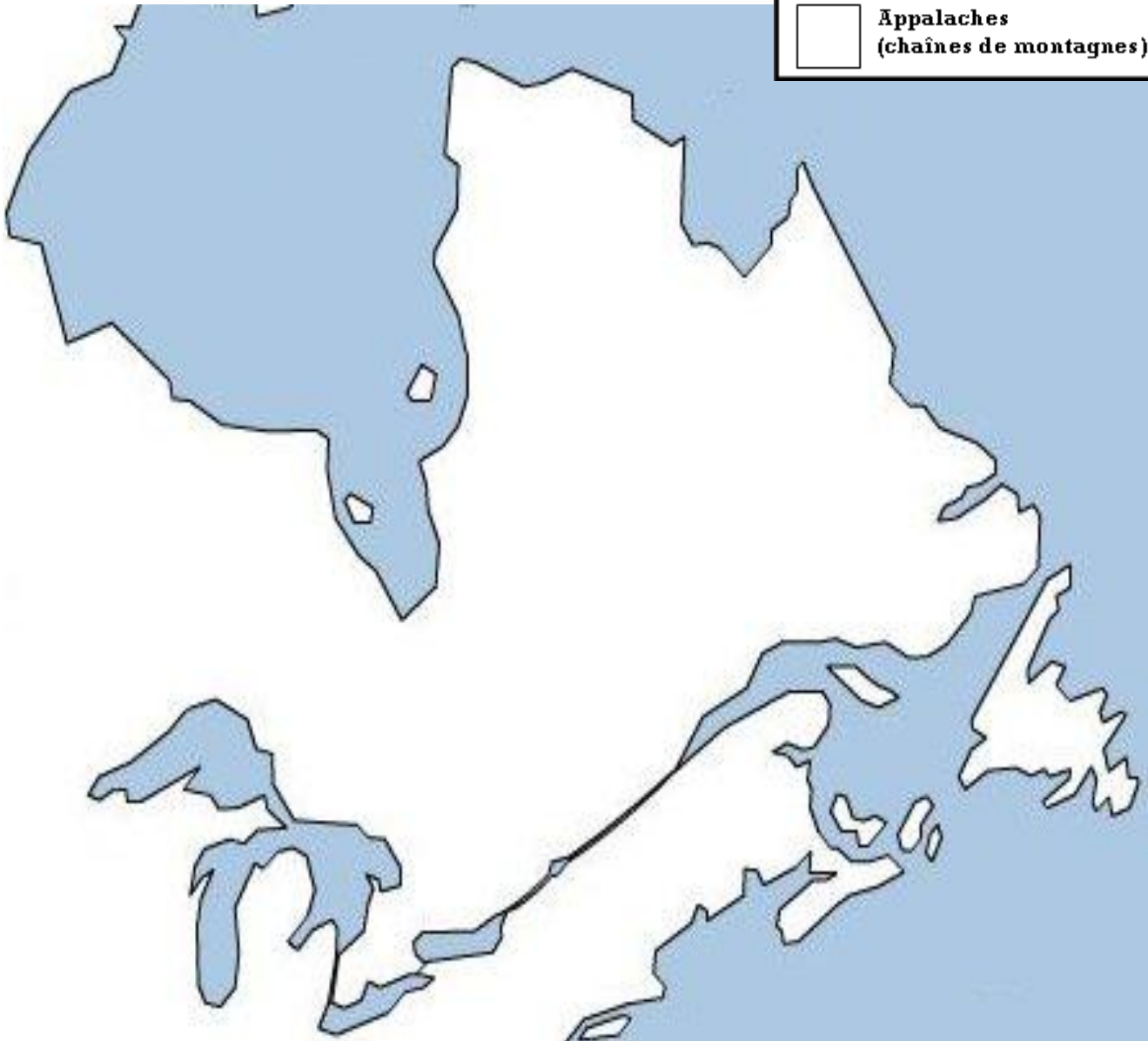
**Bouclier canadien
(Plateau rocheux)**



**Basses-terres-du-St-Laurent
(bandes de terres planes qui longent le fleuve St-Laurent)**



**Appalaches
(chaînes de montagnes)**





Caractéristiques du territoire : atouts et contraintes



Si on pouvait survoler le Québec comme un oiseau du sud vers le nord, on découvrirait un territoire très diversifié allant des Appalaches au sud-est, au plateau du Bouclier canadien qui occupe la plus grande partie du territoire, en passant par les Basses-Terres du Saint-Laurent.



[La centrale électrique de Shawinigan vue à vol d'oiseau] © Auteur inconnu / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada

Plus on se dirige vers le nord, plus les sols deviennent arides. Laissant les conifères et les feuillus de la forêt mixte, nous traversons la forêt boréale, composée uniquement de conifères, pour ensuite arriver dans la toundra, où seul le lichen réussit à pousser. Ce changement de végétation s'explique par un changement de climat.

Au Québec, plus on est au nord, plus il fait froid. La portion la plus au sud de la province est caractérisée par un climat continental humide avec des étés chauds et humides. C'est pourquoi la majorité de la population du Québec vit au sud, sur les rives du fleuve Saint-Laurent.

Nous survolons maintenant le fleuve Saint-Laurent. Grâce à lui, le Québec a une situation géographique privilégiée entre l'océan Atlantique et les Grands Lacs. Cela en fait une zone de passage très fréquentée par les navires commerciaux qui vont et viennent entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Montréal, la métropole économique de la province, est située à l'extrémité sud du Québec, près des autres grands centres urbains de l'Ontario et des États-Unis.

Tout le territoire est riche en ressources naturelles. Au Québec, il y a beaucoup de forêts exploitables, des milliers de cours d'eau qui servent à se déplacer ou encore à produire de l'électricité. Peu importe où l'on habite, au nord ou au sud, il y a toujours une ressource à exploiter.

La majorité des nouvelles villes se trouvent dans la région physiographique du Bouclier canadien.

Contrairement à la région des Basses-terres du Saint-Laurent, le sol du Bouclier canadien est beaucoup moins fertile. Le sol est plus rocheux, ce qui rend l'agriculture plus difficile.

Par contre, ces roches formées il y a plusieurs siècles cachent des ressources naturelles. Les colons trouvent dans le sol du Bouclier canadien des minéraux permettant de faire des métaux comme l'or.

Le Bouclier canadien est aussi recouvert d'une forêt dense dans sa partie sud. La forêt de cette région sera utilisée pour l'industrie des pâtes et papiers et du bois.

Régions physiographiques du Québec	Basses terres du Saint-Laurent	Appalaches	Bouclier canadien
Localisation	Au sud du Québec	Au sud-est du Québec	Très grand territoire qui s'étend au nord du Québec
Relief	Plaines	Montagnes et vallées	Plateaux rocheux
Climat	Étés chauds Hivers froids Beaucoup de précipitations	Étés chauds Hivers froids Beaucoup de précipitations	<u>Sud</u> : étés chauds, hivers froids <u>Nord</u> : étés courts et frais, hivers très froids Plus de précipitations en hiver
Végétation	Forêts de feuillus ou forêts mixtes	Forêts mixtes ou Forêts boréales au sommet des montagnes	Forêts mixtes ou forêts boréales ou forêts subarctiques (petits conifères)
Ressources	Terres fertiles Plusieurs lacs et rivières Proximité du fleuve Saint-Laurent	Proximité du golfe du Saint-Laurent et de l'océan Atlantique Plusieurs lacs et rivières Terres fertiles Sols riches en métaux	Sols riches en métaux Plusieurs lacs et rivières

Les dénivellations du relief vont permettre l'installation de barrages hydrographiques.

Quant à l'**hydrographie**, il est à noter que le fort débit des rivières facilite la production de l'électricité nécessaire au fonctionnement de l'industrie de pâtes et papiers et aux alumineries.

Certaines **ressources** du territoire constituent des atouts puisque la forêt de conifères permet le développement de l'industrie des pâtes et des papiers.

Nommez quatre richesses naturelles du Québec du début du 20^e siècle.

*Les **mines**, dans lesquelles on trouve plusieurs minéraux de grande valeur, comme le cuivre, le fer ou encore l'amiante. Ces métaux sont ensuite transformés dans des usines pour fabriquer toutes sortes de choses ou sont exportés à l'étranger. Au Québec, en 1905, on fabriquait, entre autres, des socles de charrue avec le fer.*

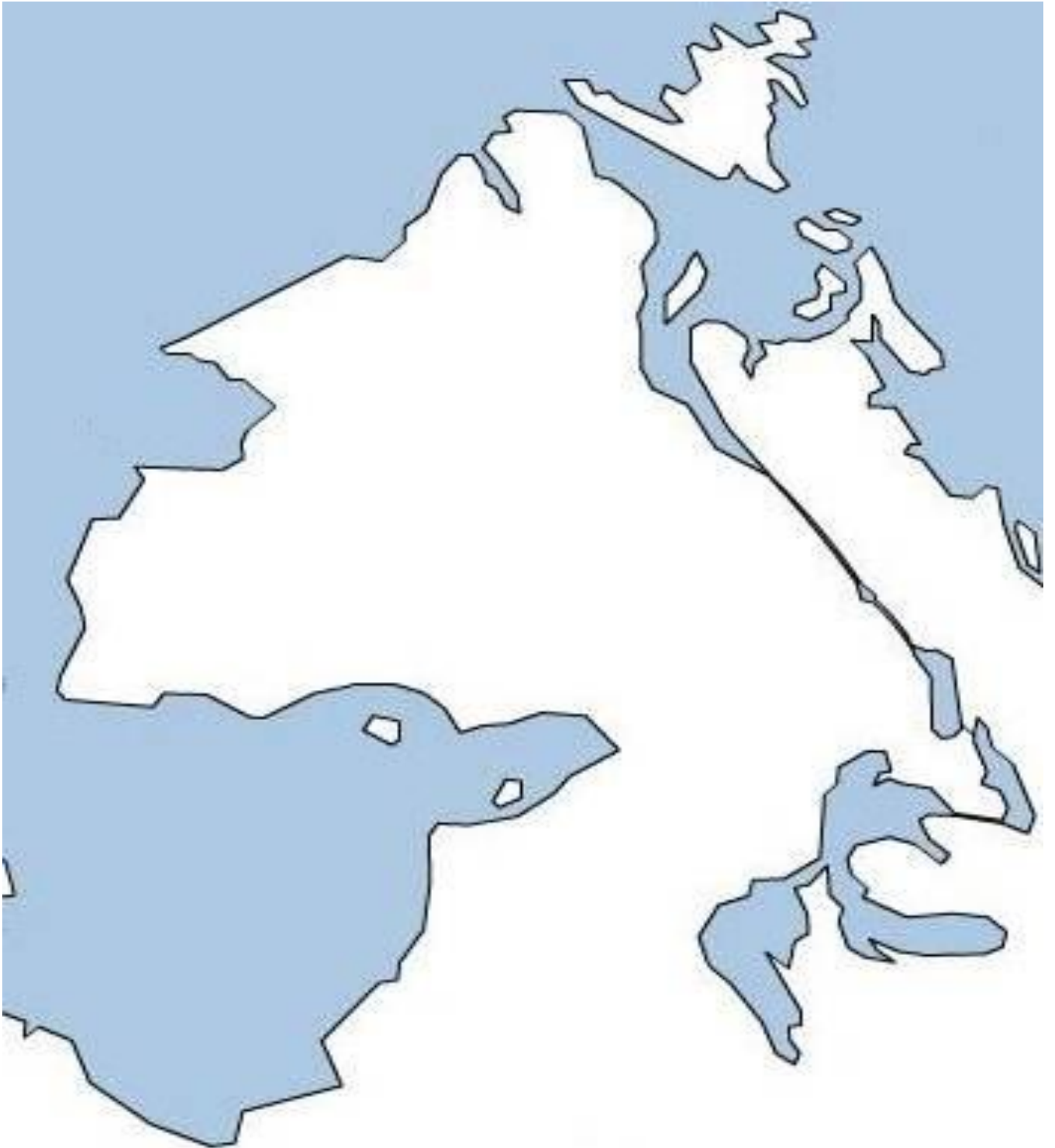
*Les **forêts** qui sont composées de feuillus et surtout de conifères. Ces arbres sont destinés à la construction et également à la transformation, comme dans le cas de la fabrication du papier. À ce propos, saviez-vous qu'en 1905, le bois québécois était exporté aussi loin qu'en Angleterre? Et n'oublions pas non plus que certaines régions, comme celle du lac Saint-Jean, doivent une grande partie de leur **colonisation** à l'industrie du bois.*

La terre. Bien que les terres fertiles du Québec se trouvent dans la vallée du Saint-Laurent et que le climat rigoureux ne permette pas toutes les cultures, la terre est une richesse. Les gens ont su diversifier les cultures et ont choisi des plantes qui poussaient bien dans nos régions, malgré les conditions parfois difficiles.

L'eau, puisque grâce à ses lacs et ses rivières, le Québec est très riche. Ses eaux sont riches en poissons, mais c'est surtout la force de cette eau qui en est la principale richesse. En effet, la construction de barrages sur ces rivières permet l'utilisation de l'énergie de l'eau pour la production d'électricité. Cette production électrique attire plusieurs industries très énergivores comme la production d'aluminium et celle des pâtes et papiers.

Observe bien le croquis qui se trouve sur la page [Internet proposée](#).

Réalise un croquis du territoire et fais ressortir ses caractéristiques. Utilise la page suivante pour réaliser ce dernier. Tu auras droit à ce croquis pour répondre aux questions lors du jeu-questionnaire.





Caractéristiques de la société : réalités économiques



Écoute la capsule vidéo sur [l'exploitation des ressources naturelles](#) et lis les textes qui suivent.

En 1905, le Canada est toujours un pays importateur, c'est-à-dire qu'il importe plus de produits qu'il n'en exporte. Cependant, plusieurs industries sont en expansion et certains produits canadiens sont exportés partout dans le monde. La croissance économique est le plus souvent stimulée par les investissements de grandes entreprises des États-Unis.

Les pâtes et papiers

La production de papier est en forte expansion, surtout parce que plusieurs journaux sont créés partout dans le monde. Les forêts du Québec sont composées en grande partie de conifères, des arbres parfaits pour la fabrication du papier. Au début du 20^e siècle, le Canada est le premier producteur de papier journal au monde et 86% des exportations vont aux États-Unis. La valeur de la production de papier passe de 5 millions de dollars par année en 1900, à 14 millions en 1910 et 75 millions en 1922. Le gouvernement incite les entreprises à transformer le bois en papier sur place pour créer des emplois au Québec.

Les métaux et minéraux

Les mines du Québec produisent plusieurs métaux exportés à travers le monde au début du 20^e siècle. La région de l'Abitibi produit de l'or et du cuivre reconnus pour leur qualité. L'amiante extrait de mines des Cantons-de-l'Est est utilisé dans plusieurs produits comme les toitures et plus tard, les freins d'automobiles. Finalement, la compagnie de production d'aluminium Alcoa crée Alcan en 1902. Cette entreprise deviendra un des plus grands producteurs d'aluminium au monde.

Les manufactures



[Le travail des femmes dans les manufactures de textile, 1915] © William James Topley / [BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada](#)

Le début du 20^e [siècle](#) est une période de croissance et de prospérité. Le Québec connaît une poussée industrielle importante. L'électricité commence à remplacer la vapeur comme source d'énergie dans les usines.

De nouvelles industries, reliées à l'exploitation des richesses naturelles, font des débuts remarquables : les pâtes et papiers, l'hydro-électricité (et des industries qui nécessitent beaucoup d'électricité,

comme les alumineries) et les mines. Ces industries s'installent dans des régions qui étaient alors peu industrialisées, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Mauricie, par exemple.

Mais les industries manufacturières légères demeurent les plus importantes : le textile, les vêtements, la chaussure, le tabac et l'alimentation. Avec l'arrivée de nombreux immigrants, le développement de l'Ouest du Canada et l'urbanisation, la demande pour ces produits augmente. En 1905, une ville domine : Montréal. Elle est la métropole du Canada à cette époque, c'est-à-dire la ville la plus importante. Les manufactures de l'industrie légère emploient une main-d'œuvre nombreuse et peu payée.

Dans les usines, les ouvriers font le travail à l'aide de machines. Ils utilisent des machines qui fonctionnent grâce à la vapeur, au gaz, à l'eau ou à l'électricité.

Lexique

Métropole:	Il peut y avoir deux sens au mot « métropole ». On peut d'abord l'employer pour parler d'un pays qui possède des colonies, comme la France possédait la Nouvelle-France. On peut également l'employer pour parler de la ville la plus importante d'une région, d'une province ou d'un pays. Par exemple, Montréal est la métropole du Québec.
Siècle:	Période de 100 ans.
Industrialisées:	Changement qui a touché la production de biens au 19 ^e siècle. Le développement de la machinerie et de la technologie a permis de produire des biens de meilleure qualité en plus grande quantité. À cause de l'industrialisation, les manufactures ont embauché plus d'ouvriers.
Immigrant:	Personne qui vient d'un pays étranger.

L'agriculture

C'est l'heure de traire les vaches et en tant qu'aîné, je dois aller aider. Ma famille possède un troupeau de vaches laitières duquel elle tire ses revenus. Le lait sert à la fabrication du beurre que l'on vend ensuite à la beurrerie du village. C'est beaucoup de travail, mais pratiquement tous nos voisins font comme nous.

Produire du beurre

Ma famille a décidé de se spécialiser dans la production du beurre. Pour en obtenir, il faut récupérer la crème et la mettre dans une baratte à beurre. Une fois dans la baratte, à tour de rôle, nous tournons la manivelle qui fait tourner les palettes à l'intérieur pour agiter la crème. Au bout d'un moment, la crème devient de la crème fouettée, et finalement du beurre. C'est fatigant et long comme travail.

L'économie

Je rêve d'avoir un jour un grand troupeau pour pouvoir produire du beurre en plus grande quantité. L'industrie laitière reliée à la production de lait, de beurre et de fromage occupe une place très importante dans l'économie du Québec. On exporte même en Angleterre. Beaucoup d'agriculteurs se réorientent vers la production laitière, tandis que d'autres se convertissent à de nouvelles cultures. Chacun se spécialise selon les qualités de sa terre. Dans la région de Joliette, ils produisent du tabac, tandis que ceux des régions de Saint-Hilaire, de Rougemont et d'Oka entretiennent des vergers offrant une bonne variété de pommes.

Les nouveaux outils

Pour ma part, je veux devenir agriculteur, c'est pourquoi dès l'an prochain, je vais aller dans une école d'agriculture. J'y apprendrai des nouvelles techniques plus performantes et je découvrirai les dernières



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / PA-010324

inventions. Un jour, je sais que j'aurai une moissonneuse-batteuse et peut-être même un tracteur pour remplacer les chevaux. Ces nouvelles inventions permettent de sauver beaucoup de temps et d'énergie aux agriculteurs et augmenter la production.

Autrefois, on cultivait pour nourrir sa famille, c'était une agriculture de subsistance. Aujourd'hui, on produit surtout pour vendre. On nourrit bien sûr sa famille en premier, mais on vend beaucoup de surplus. C'est pourquoi il est important d'apprendre les meilleures techniques pour que notre terre produise bien.

Lexique

Subsistance: Moyens qui permettent de se nourrir et de combler les besoins essentiels.

Le bûcheron

[Charles Grégoire prêt à aller bûcher du bois] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

J'avais 15 ans quand je suis monté dans le bois pour la première fois. Au début de l'automne, on partait ouvrir le chantier avec toutes les provisions pour l'hiver. Quand la neige tombait, il n'était plus question de revenir. Le « forman » n'était jamais content des hommes. Il fallait trimer dur, les heures étaient longues. Tout se faisait à la main ou avec des chevaux. Le soir, on se racontait des histoires, on chantait, on dormait. La nuit, on gelait, on entendait le vent siffler entre les planches du « camp ». Comme j'étais petit, moi, j'étais « cook », je me levais le premier pour allumer le poêle et préparer le gros déjeuner des hommes. Les « boss », on les voyait jamais, sauf au printemps, quand on redescendait, on recevait son paquet de piastres et il fallait dire « tank you »... »



Le travail de bûcherons est un travail saisonnier, c'est-à-dire qu'il ne se déroule pas toute l'année. Les hommes partent dans un camp de bûcherons à l'automne et reviennent au printemps. Certains d'entre eux pratiquent l'agriculture l'été. Le travail de bûcherons est très exigeant physiquement. Les hommes travaillent de longues heures à déplacer et couper le bois et à marcher en forêts. Ils dorment dans des dortoirs qui sont situés loin du reste de la population.

L'Industrie laitière

L'industrie laitière (les produits provenant du lait) se développe de plus en plus au Québec à la fin des années 1800. Plusieurs fermes produisent du lait, du fromage et du beurre. Il y a aussi une augmentation de la production d'avoine et de foin pour nourrir les vaches qui produisent le lait !! L'industrie laitière a des acheteurs au Québec, mais aussi aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

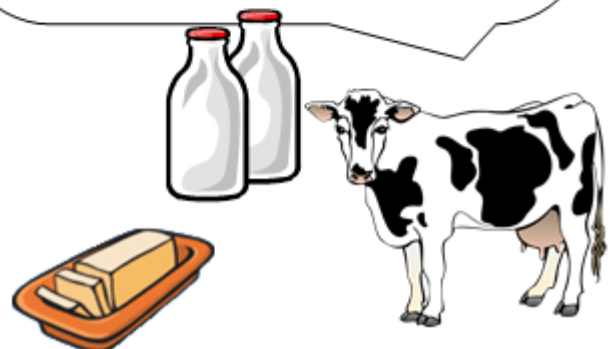
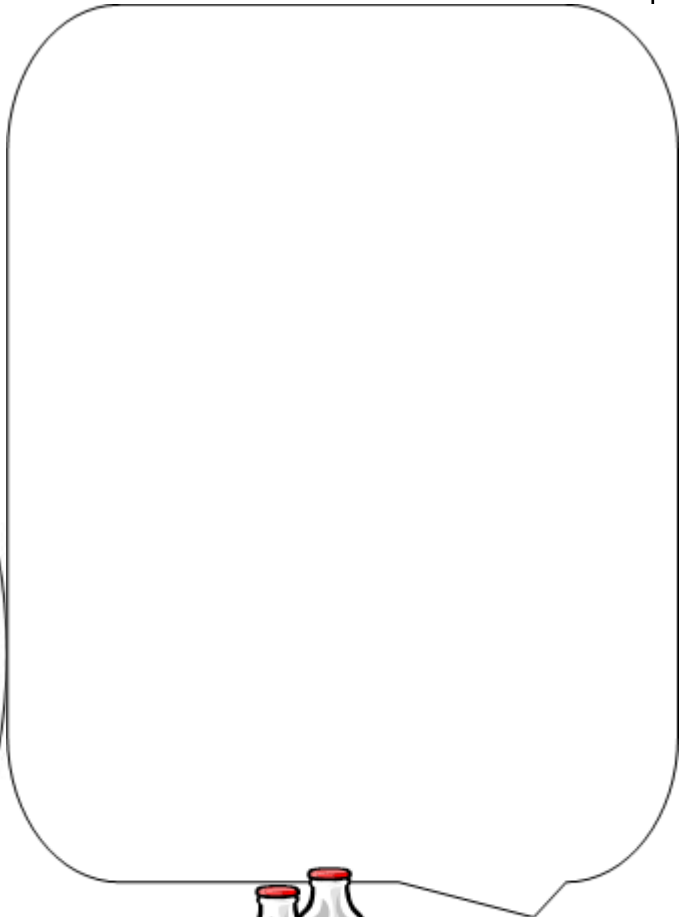
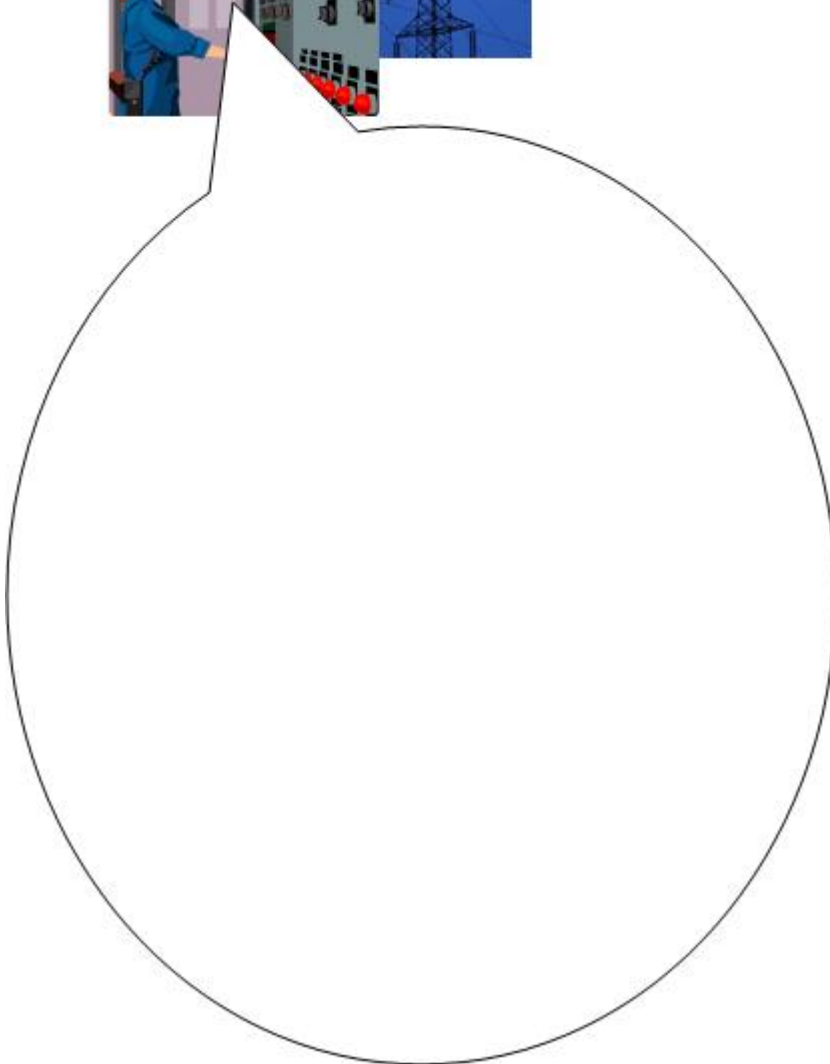
Les cultivateurs

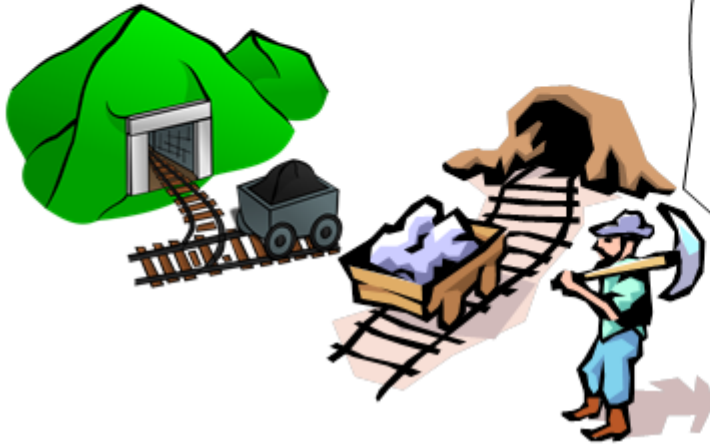
Les cultivateurs cultivent le sol. Les nouveaux moyens de transport qui sont rapides et qui se déplacent dans plusieurs villes comme les trains aident aussi les cultivateurs. En utilisant les trains pour distribuer leurs marchandises, les cultivateurs peuvent vendre à un plus grand nombre de personnes.

Régions physiographiques	Principales activités économiques reliées aux richesses naturelles
<u>Basses-terres du Saint-Laurent</u>	- agriculture - activités portuaires - pêche
<u>Bouclier canadien</u>	- exploitation forestière (bois, papier...) - activités minières - production d'électricité à partir du fort courant des rivières - alumineries (qui ont besoin de mines et de beaucoup d'électricité)
<u>Appalaches</u>	- activités minières - pêche

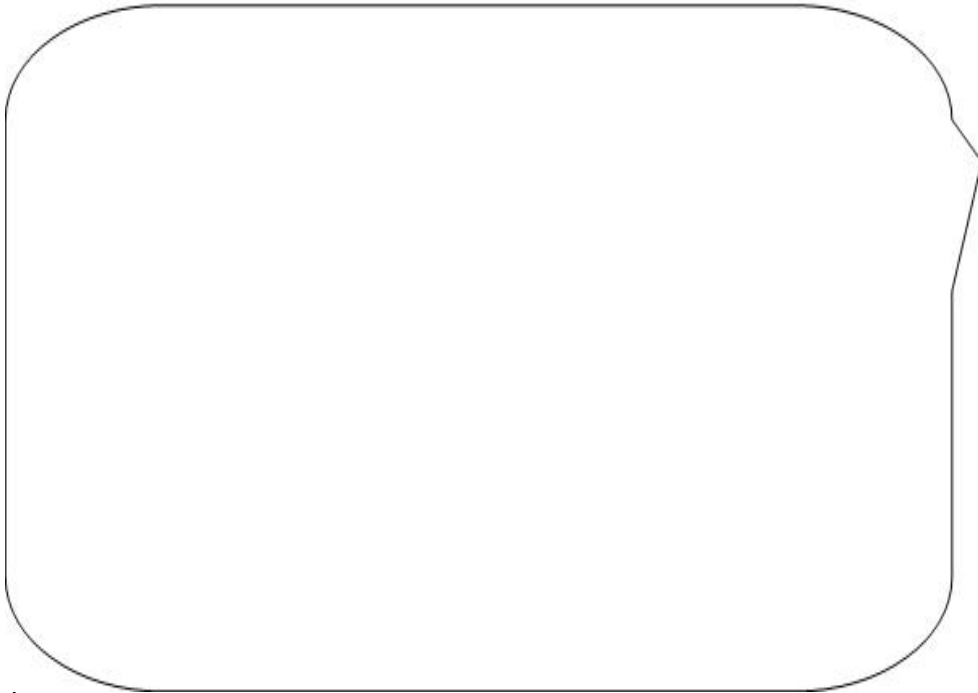
Les activités économiques jouent un rôle très important dans l'organisation de la société et peuvent différer d'une société à une autre. Je te propose d'identifier, pour cette société, les activités économiques.

Pour cela, tu devras compléter les bulles des personnages des pages suivantes. Pour cela, observe tout d'abord les images ou le personnage associé à chaque bulle et déduis l'activité économique à laquelle on fait référence. Complète ensuite les bulles en imaginant ce que chaque personnage pourrait dire pour expliquer son travail. Dans ces bulles, chaque personnage devra se nommer (selon son travail et non son prénom), dire ce qu'il fait ainsi que les produits réalisés.









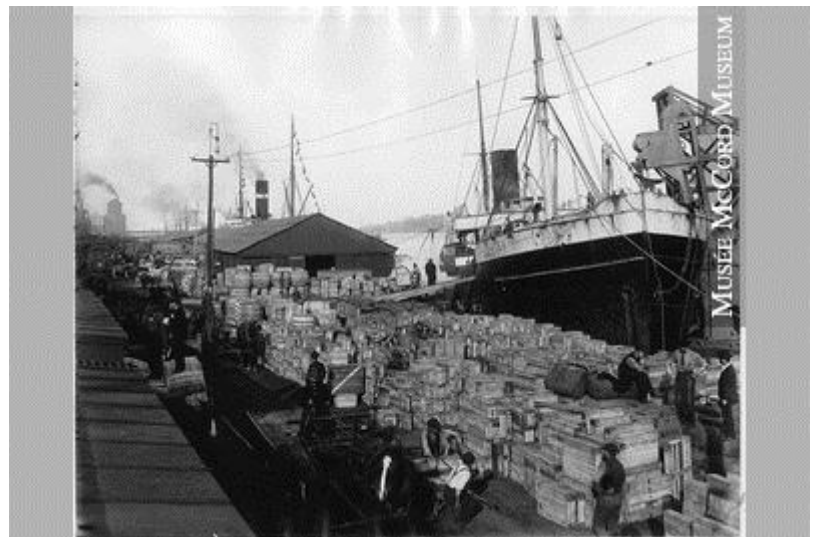
Caractéristiques de la société : réalités économiques



Moyens de transport

Le transport maritime (bateaux à vapeur)

En cette année 1905, Montréal connaît une importante activité portuaire. Le port de Montréal est la porte d'entrée des immigrants et des touristes et une plaque tournante pour le commerce, le courrier et les produits en provenance de partout à travers le monde. C'est aussi par le port que transitent les céréales cultivées dans l'ouest du pays. Le canal Lachine est très utilisé pour acheminer les grains jusqu'au port, pour ensuite les embarquer sur un bateau. C'est encore le moyen le plus économique.



Le bateau est un moyen de transport qui a évolué au fil des ans. En 1905, l'utilisation des **bateaux à vapeur** permet d'acheminer les marchandises et le courrier plus rapidement. Les immigrants font aussi la traversée de l'Europe vers le Canada sur ce type de bateau qui déjoue les caprices des courants et du vent. Imaginez! Un bateau à voile qui est dépendant du vent prend jusqu'à trois semaines pour faire le trajet Montréal-Québec, tandis que le bateau à vapeur, qui est plus fiable est aussi plus rapide, effectue le trajet en une vingtaine d'heures. Ce gain de temps profite au développement économique de la province.

Toutefois, durant l'hiver, le port de Montréal est coupé du reste du monde à cause des glaces. Le port ferme donc au moins quatre mois par année. Voilà pourquoi, au printemps, l'arrivée du premier bateau symbolise le retour à la vie.

Mais, il n'y a pas que les gros bateaux à vapeur qui naviguent sur le Saint-Laurent. On retrouve encore des bateaux à voile qui transportent du foin ou du bois. Ce sont des marchands des environs de Montréal, Québec ou Trois-Rivières qui vont vendre leurs produits dans les villes. Malgré le train et les nouveaux chemins, on ne saurait se passer du fleuve.

Lexique

Immigrant: Personne qui vient d'un pays étranger.

Le partage des rues : chevaux, tramways et automobiles

François habite sur une ferme. Avec son père et son frère, il se rend à Montréal, dans un des marchés de la ville, pour vendre les fruits et les légumes qu'ils cultivent. Ils ont **attelé leur meilleur cheval pour tirer le chariot**, rempli à ras bord. Arrivés dans la ville, leur cheval est effrayé par un véhicule bruyant et rapide : une voiture sans cheval! En 1905, les **automobiles** sont encore rares; on en compte moins de deux cents au Québec.



En 1899, les journaux de Montréal annonçaient qu'une première automobile « sans cheval » allait se promener dans les rues de la ville. C'était tellement extraordinaire que les gens s'étaient massés en grand nombre le long des rues. La voiture était conduite par Ucal-Henri Dandurand, le propriétaire. En 1904, M. Dandurand a obtenu la première plaque d'immatriculation au Québec, pour sa cinquième voiture! C'est probablement cette voiture-là que François a aperçue.

Sitôt après le passage de la voiture, le cheval de François est à nouveau surpris par un autre moyen de transport : **un tramway électrique!** Tu sais ce que c'est? C'est un petit train qui passe dans les rues de la ville, un peu comme l'autobus aujourd'hui, sauf qu'il circule sur des rails situés au milieu des rues, et est relié par une **perche** aux fils électriques. François trouve que ça fait beaucoup de circulation dans les rues : les chevaux, les automobiles et les tramways. Et il n'y a pas encore de feu de circulation à cette époque; le premier à Montréal est installé en 1931.

Des tramways, il n'y en a plus aujourd'hui à Montréal, ni dans aucune autre ville du Québec. Mais plusieurs villes, un peu partout dans le monde, ont encore des tramways, comme Toronto ou Los Angeles.

Le train



« Dernier appel, le train va partir! ». Au Québec, le premier chemin de fer a été inauguré sur l'île de Montréal en 1847. En 1896, on compte déjà 5 400 kilomètres de voies ferrées dans la province de Québec. Avec les ans, de nouvelles voies apparaissent et on relie ainsi l'ensemble du Québec et le Canada d'un océan à l'autre.

Se déplacer

L'arrivée des chemins de fer permet de régler certains problèmes dans le transport. Par exemple, la circulation en voiture ou à cheval se heurte souvent à des chemins impraticables. Les voies navigables sont gelées l'hiver et pas toujours facilement accessibles. Toutefois, avec le développement du réseau ferroviaire, été comme hiver, les gens peuvent se déplacer avec la même fiabilité et la même rapidité.

Commercer

Le chemin de fer offre un énorme potentiel économique au Québec et stimule aussi l'économie, en permettant le transport de marchandises sur de longues distances en direction de l'Ouest et des États-Unis. Le transport par train favorise aussi le développement des **exportations** minières et agricoles (produits laitiers, céréales, etc.).

Le chemin de fer ne sert pas uniquement au commerce, il y a aussi des trains d'excursion vers Charlevoix ou les Laurentides, qui invitent à la découverte.

Le savais-tu? À la saison morte, les cultivateurs qui possèdent des forêts, en bordure du chemin de fer, coupent des billots de bois qu'ils cordent ici et là, le long de la voie ferrée. Les trains à vapeur alimentés avec du bois s'approvisionnent ainsi le long de leur parcours.

Lexique

Exportation: Vente de produits à d'autres pays.

Moyens de communication

Le téléphone

Ouf! Il y a beaucoup d'appels téléphoniques aujourd'hui. Je suis téléphoniste, alors c'est mon métier de transmettre les appels chez Bell Canada. Dès que quelqu'un décroche le récepteur chez lui, un voyant correspondant à son numéro de téléphone s'allume sur le standard, je lui réponds et me charge de transmettre son appel vers la destination demandée. Le métier de téléphoniste est très exigeant. Je suis obligée d'être extrêmement concentrée et polie. Le téléphone est une nouvelle invention très populaire. Il en coûte environ 6,00\$ par année pour en posséder un. Pour l'instant, il n'y a que les riches et les entreprises qui sont capables de payer ce service.

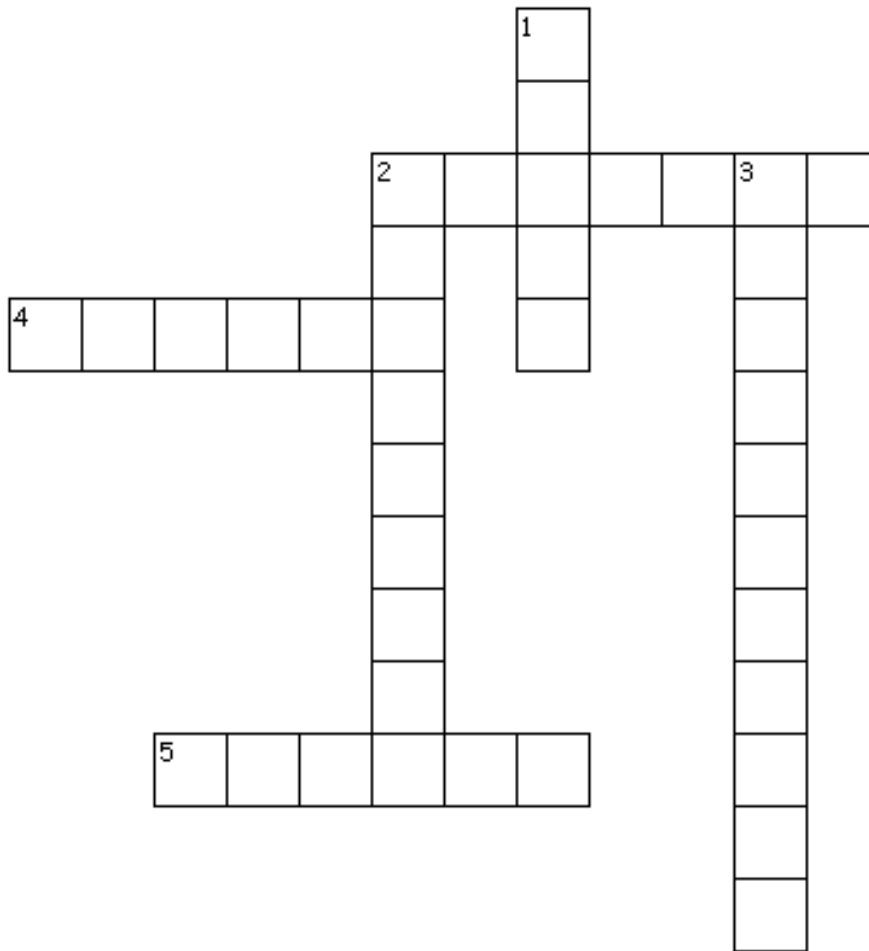
Des produits manufacturés

En ce début de **siècle**, les nouvelles inventions sont nombreuses. Les publicités dans les journaux et dans les catalogues en sont pleines. Il y a beaucoup de produits importés des États-Unis. Les premières automobiles arrivent à Montréal. Moi, je rêve de posséder une et d'avoir l'électricité.

Des inventions, j'ai l'impression qu'il y en a tous les jours. La plupart sont des produits manufacturés, c'est-à-dire qui ont été produits en usine. Il y a eu les crayons de couleur Crayola et les grille-pains de la compagnie Général Electric.

Je ne sais pas où s'en va le monde avec toutes ces inventions et quand le progrès va s'arrêter. Justement, un Monsieur du nom d'Albert Einstein vient de publier une théorie sur la relativité. Je ne sais pas si ça va être utile...

Complète les mots croisés sur les moyens de transport et de communication.



Horizontal

- 2. Facilite le transport et les déplacements des habitants. Ce moyen de transport circule sur des rails situés au milieu des rues.
- 4. Animal qui aide l'homme à transporter des charges. Utilisé principalement par les gens qui habitent à la ferme.
- 5. Celui à vapeur est parfait pour acheminer les marchandises. Le courrier est transporté plus rapidement, de façon fiable et rapide. Celui à voile est parfait pour de petites marchandises sur de plus courtes distances.

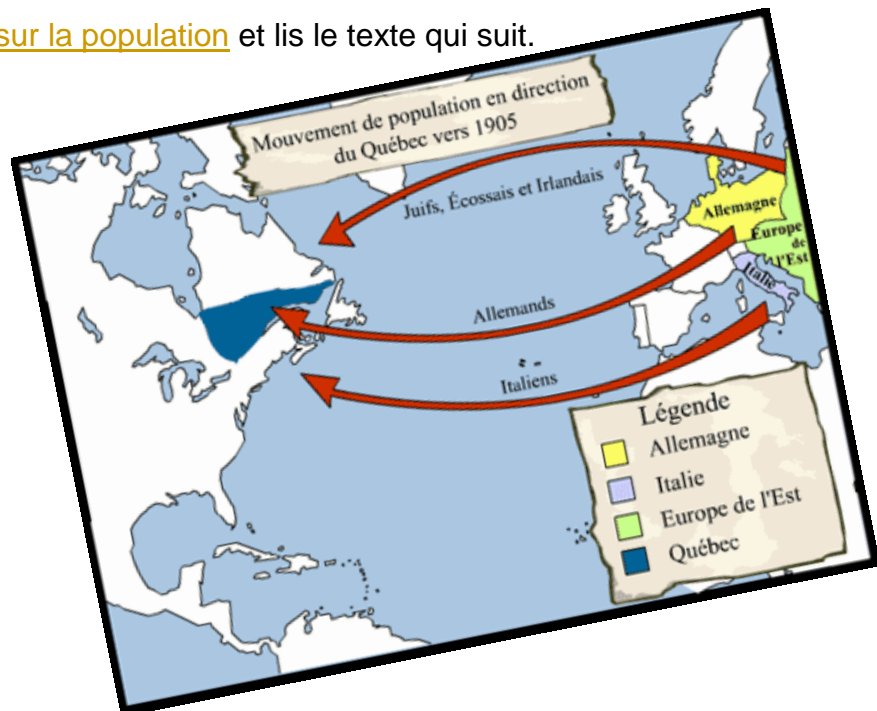
Vertical

- 1. Se déplace sur une voie terrestre. Transporte des marchandises sur de longues distances. Ce moyen de transport favorise le développement des exportations minières et agricoles.
- 2. Facilite la communication entre les gens qui sont éloignés.
- 3. Permettent de se déplacer sur de plus longues distances et de façon plus protégée. Moyen de transport encore rare en 1905.



Caractéristiques de la société : réalités démographiques

Écoute la capsule vidéo [sur la population](#) et lis le texte qui suit.



En 1901, la population du Québec est de 1 648 898 habitants tandis qu'elle était d'environ 500 000 en 1820 et 55 000 vers 1745.

La population se compose majoritairement de personnes d'origine française, les Canadiens français. Cependant, les habitants d'origine britannique se font plus nombreux, et des **immigrants** de divers pays se joignent à eux. En 1901, 80 % de la population québécoise est d'origine française, 18 % d'origine britannique – les Anglais, les Irlandais et les Écossais – et seulement 2 % est d'origine autre que française ou britannique. On retrouve principalement les **Amérindiens**, les Allemands, les Juifs d'Europe de l'Est et les Italiens. Alors que les populations **amérindiennes** et allemandes augmentent peu après 1901, les Juifs et les Italiens voient leur nombre progresser rapidement.

Pourquoi la population a-t-elle augmenté?

Si on compare la population du Québec, en 1901, à la population du Bas-Canada, en 1820, elle a triplé. Comment explique-t-on cette augmentation?

1. Est-ce à cause de l'accroissement naturel, c'est-à-dire qu'il y a eu plus de naissances que de décès?

Le **taux de natalité** au Québec est très élevé. Ça veut dire qu'il y a beaucoup de naissances. Et le taux de mortalité est en baisse : il y a moins de décès parce que les conditions sanitaires sont meilleures et il y a moins d'épidémies grâce à la vaccination.

Au total, il y a plus de naissances que de décès.

Ou

2. Est-ce dû aux mouvements migratoires, c'est-à-dire qu'il y a plus de gens qui sont venus vivre au Québec, des **immigrants**, que de gens qui sont partis, des émigrants?

Pendant plusieurs années, de 1871 à 1931, beaucoup de Québécois quittent la province pour aller travailler dans les usines de la Nouvelle-Angleterre, au nord-est des États-Unis. Le Québec attire des **immigrants**, des gens d'autres pays, surtout des Îles Britanniques et des États-Unis, mais ils sont moins nombreux.

Vers 1901, il y a donc plus de gens qui quittent le Québec qu'il y en a qui viennent y vivre.

Ta réponse?

C'est l'accroissement naturel qui explique l'augmentation de la population québécoise.

Lexique

Amérindien: Peuples qui habitaient l'Amérique à l'arrivée des Européens.

Taux de natalité: Nombre de naissances par rapport au total de la population.

Immigrant: Personne qui vient d'un pays étranger.

L'industrialisation du Québec amène un autre phénomène : l'urbanisation. En effet, de plus en plus de gens habitent dans les villes plutôt qu'à la campagne. La plupart des gens qui s'installent en ville le font parce que c'est là que se trouvent les industries. Il est donc plus facile de se trouver du travail.

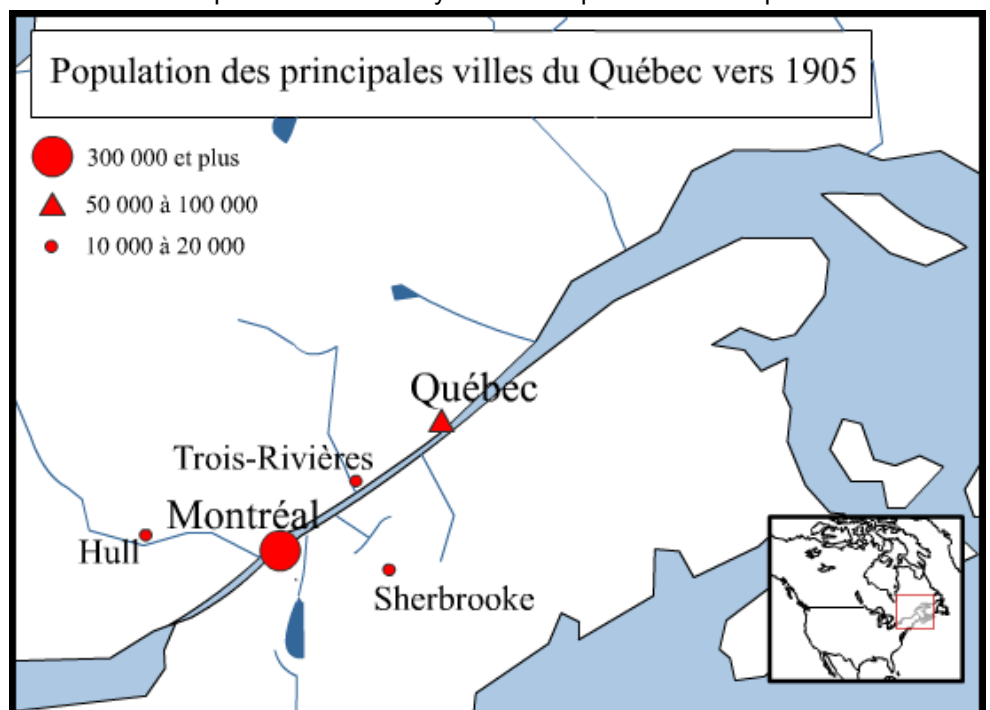
Environ 36 % de la population vit en milieu urbain en 1901, alors qu'il n'y en avait que 15 % en 1851. Il y a donc beaucoup de gens qui quittent la campagne pour venir habiter en ville. C'est ce que l'on a appelé l'exode rural. Une majorité des gens, soit 64 % de la population, continue toutefois d'habiter en milieu rural en 1901. Mais, trente ans plus tard, en 1931, 60% des gens vivent en ville.

Le développement des villes du Québec

Montréal est la destination la plus populaire. Elle accueille beaucoup de gens venus de la campagne et elle est aussi le premier choix des immigrants. Avec 267 730 habitants en 1901, elle est la plus grande ville québécoise et devient de plus en plus cosmopolite. Plusieurs entreprises de différents types y sont installées.

L'urbanisation et l'industrialisation profitent à d'autres villes du Québec. Par exemple, la ville de Shawinigan connaît une croissance importante à cause de la construction de barrages électriques et de l'installation d'entreprises utilisant beaucoup d'électricité. Rouyn-Noranda profite beaucoup de

l'exploitation minière dans la région de l'Abitibi. Plusieurs villes de l'Outaouais et du Saguenay profitent du développement de l'industrie du papier. Plus près de Montréal, des villes comme Valleyfield profitent du développement de l'industrie textile.





Caractéristiques de la société : réalité politique

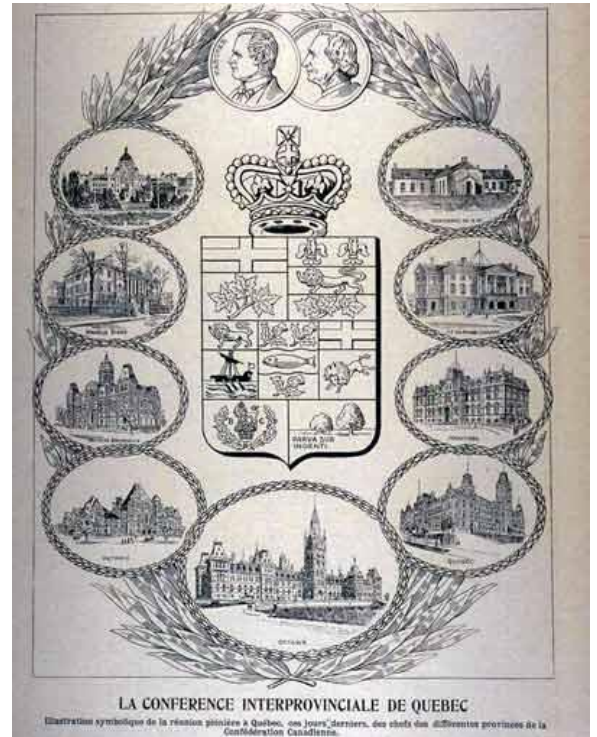


Le gouvernement

Depuis la **Confédération**, en 1867, le Canada est devenu une fédération par l'union des **colonies** qui deviennent alors des provinces. Un simple changement de nom? Non, puisque ces provinces acceptent de donner certains pouvoirs à un gouvernement central, un gouvernement fédéral, établi à Ottawa.

Le gouvernement fédéral administre le pays, mais chacune des provinces est aussi administrée par son propre gouvernement provincial. Les gouvernements fédéral et provinciaux disposent de pouvoirs différents :

Au fédéral, on s'occupe des questions communes à toutes les provinces du pays, comme par exemple, le commerce, la navigation, les postes, la défense ou encore la monnaie. Au provincial, on s'occupe de santé et d'éducation. Chaque province peut gérer différemment les services dont ils ont la responsabilité. Les deux gouvernements se partagent les décisions à propos des transports, du commerce et des ressources naturelles.



[Illustration symbolique de la réunion des différentes provinces de la Confédération canadienne] © Collection numérique de la Bibliothèque nationale du Québec, Revues d'un autre siècle, no. 5388



Dans les deux systèmes, fédéral et provincial, les dirigeants sont élus. La population, lors d'une élection, porte au pouvoir les députés associés à différents partis politiques. Les députés élus au fédéral siègent au Parlement, à Ottawa, tandis que les députés élus au gouvernement du Québec siègent à l'**Assemblée législative**, à Québec.

Lors d'une élection, les citoyens votent pour les députés associés à différents partis politiques qui représentent divers comtés. Le chef du parti politique qui obtient le plus grand nombre de sièges devient alors le premier ministre. Il y a donc un premier ministre à Ottawa et un dans chaque province. Le premier ministre, chef du parti au pouvoir, choisit ses ministres qui ont la charge de dossiers comme le commerce, le transport, les **ressources naturelles**, etc. Ils veillent donc à l'application des lois votées par l'**Assemblée législative**.

Lexique

- Colonie:** Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
- Ressources naturelles:** Produits qu'on peut trouver dans la nature sans avoir à les transformer comme le poisson, le bois, la fourrure.
- Confédération:** Union, alliance ou regroupement de divers groupes qui s'associent pour défendre ou soutenir des intérêts communs. C'est aussi par ce nom que l'on désigne l'acte de création du Canada qui a réuni quatre provinces (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) pour fonder un nouveau pays en 1867.
- Assemblée législative:** Regroupement de représentants élus par le peuple qui propose et adopte les lois d'un pays ou d'une province.

Le vote

C'est décidé, je me présente comme candidat à la prochaine élection. J'en ai assez d'entendre le curé de la paroisse faire des sermons sur ce qui est bon ou mauvais. Il incite les gens à voter pour le parti qu'il souhaite voir au pouvoir. Il répète sans cesse :

« N'oubliez pas, le ciel est bleu et l'enfer est rouge ! »

Je crois que j'ai de bonnes chances de remporter l'élection. Je suis un notable de la ville de par ma profession de notaire et j'ai une bonne réputation. Mais c'est certain que si le curé n'apprécie pas ma candidature, il va tout faire pour me mettre des bâtons dans les roues. Ma famille m'encourage, mais malgré tout, ma fille est bien déçue de ne pas avoir le droit de vote. Les femmes n'ont pas le droit de faire de la politique et elles n'ont même pas le droit de voter aux élections. Ainsi, elles ne peuvent pas s'exprimer en politique. Mon fils de 21 ans, pour sa part, va pouvoir prendre part au vote.

En vertu de la **Constitution**, un gouvernement peut rester au pouvoir pendant 5 ans. La date des élections générales est fixée par le premier ministre. Débute alors la campagne électorale, où les partis conservateur et libéral font valoir leur **programme**. Moi, je me présente pour le parti libéral de Simon-Napoléon Parent.

Encore une semaine de campagne électorale avant le vote. En 1904, le vote est secret et pour voter, il faut être inscrit sur la liste électorale. Reste à savoir si beaucoup d'électeurs participeront !

Tu viens d'en apprendre davantage sur le gouvernement de la société québécoise de 1905. Je t'invite maintenant à répondre aux questions de la page 18 de ton cahier de traces afin de faire ressortir les informations importantes

Afin de faire une synthèse de toutes ces informations et de vérifier la compréhension de tes collègues, réalise un texte résumé de tes informations sur le gouvernement. Laisse, dans ton texte, des trous, que tes collègues de classe auront à compléter avec les mots manquants. Il s'agira en quelque sorte d'une dictée trouée. Tu pourras alors vérifier leur compréhension des réalités politiques de la société québécoise vers 1905.

Réalise ce travail sur une feuille lignée que tu ajouteras à ton cahier de traces. Inscris ton nom ainsi que le nom du collègue qui complétera tes phrases.

Identifie ici les mots-clés, les idées et les concepts dont tu veux traiter dans ton texte.



Caractéristiques de la société : réalités culturelles



Écoute les capsules vidéo et lis les textes suivants dans le but de réaliser un dépliant sur les réalités culturelles vers 1905.

Éducation – S'instruire

Capsule vidéo



[Reconstitution d'une classe d'antan, Village Québécois d'Antan à Drummondville] © Village Québécois d'Antan à Drummondville

Depuis la **Confédération** de 1867, la responsabilité de l'éducation relève des provinces. Au Québec, le gouvernement provincial laisse l'Église catholique et la minorité protestante organiser les écoles. Il y a donc un système scolaire pour les catholiques et un pour les protestants. Environ la moitié du personnel enseignant sont des religieux ou des religieuses.

À cette époque, les enfants qui fréquentent l'école commencent leur première année vers l'âge de six ans et terminent leur cours primaire en quatre ou cinq ans. Les jeunes sont donc nombreux à quitter l'école vers l'âge de 10 ou 11 ans.

Les enfants qui vivent à la campagne fréquentent l'école de rang. Elle ressemble à une grande maison et sert à la fois de salle de classe et de logis pour l'institutrice. Tous les enfants se regroupent dans la même salle : l'institutrice enseigne à tous les niveaux en même temps. Elle leur apprend à lire, à écrire et à compter et elle doit aussi accorder beaucoup de temps à l'enseignement religieux. Les enfants s'absentent régulièrement de l'école pour aider aux travaux domestiques ou de la ferme. Très peu poursuivent leurs études après le cours primaire.

Dans les villes, en plus des écoles primaires, on retrouve aussi des écoles d'arts et de métiers, des académies commerciales, des collèges industriels, des écoles normales (pour les enseignants), des écoles ménagères (pour les filles), des collèges classiques et des universités. Les études supérieures sont accessibles seulement aux plus riches, car l'éducation coûte cher.

Jusqu'en 1943, l'école n'est pas obligatoire. Les enfants n'ont pas le même accès à l'éducation, selon leur sexe, la richesse de leurs parents, l'endroit où ils habitent (ville ou campagne) et leur religion.

Lexique

Confédération:

Union, alliance ou regroupement de divers groupes qui s'associent pour défendre ou soutenir des intérêts communs. C'est aussi par ce nom que l'on désigne l'acte de création du Canada qui a réuni quatre provinces (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) pour fonder un nouveau pays en 1867.

Santé - Soigner

Capsule vidéo

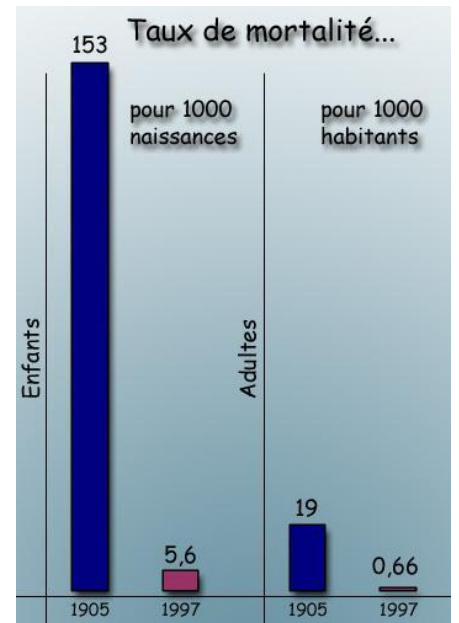
En 1905, Jean-Louis commence ses études universitaires à la Faculté de médecine de l'Université Laval à Québec. Il sera médecin, comme son père, et travaillera avec lui dans son cabinet, à Saint-Hyacinthe.



Jean-Louis aimerait se spécialiser dans la médecine pour les enfants : beaucoup meurent avant même d'avoir un an. En 1905, pour 1000 naissances, il y a 153 bébés qui meurent avant l'âge d'un an, au Québec. En 1997, le taux de mortalité infantile était de 5,6 pour 1000 naissances.

De quoi meurent les enfants? Beaucoup meurent de maladies gastro-intestinales, c'est-à-dire de maladies causées par la mauvaise qualité de l'eau et du lait. Il faudrait que l'eau soit traitée (par filtration ou chloration) et que tout le lait soit pasteurisé. Mais ce n'est qu'à partir de 1910 que l'eau sera traitée et de 1926 qu'une loi rendra obligatoire la pasteurisation.

Il y a aussi toutes les maladies contagieuses : **variole**, diphtérie, tuberculose, pour ne nommer que les plus importantes. Un hôpital pour les maladies contagieuses vient d'ailleurs d'ouvrir à Montréal, en 1905 : l'hôpital Saint-Paul. Jean-Louis a appris qu'en 1885, sur les 3 164 morts de l'épidémie de **variole** à Montréal, 2717 étaient des enfants. Il y a une loi qui rend la vaccination obligatoire, mais les gens ne la respectent pas, car ils ont peur des vaccins. Quand il sera médecin, il faudra en expliquer l'importance aux parents.



[Taux de mortalité] © Service national du récit de l'univers social

Le savais-tu?

À l'époque de Jean-Louis, la carte d'assurance-maladie n'existe pas. Il faut payer pour avoir des soins. La situation d'un malade est donc très différente selon qu'il est riche ou pauvre, ainsi que citadin ou campagnard, car la plupart des hôpitaux du Québec sont situés dans les villes. Il est aussi plus difficile de se soigner en campagne, puisqu'il y a peu d'hôpitaux. En campagne, le médecin a un cabinet et il est souvent appelé à se déplacer pour aller voir les malades à leur résidence.

Lexique

Variole: Maladie très contagieuse et incurable qui tue un malade sur cinq (épidémies en 1525, 1558 et 1589)

Habillement - Catalogue Eaton

Capsule vidéo







As-tu déjà feuilleté le catalogue d'un grand magasin, celui de Sears, d'IKEA ou de Canadian Tire, par exemple? Peut-être dans le temps des Fêtes, pour faire des suggestions de cadeaux? Il y a cent ans, bien des Québécois attendaient avec impatience les catalogues des grands magasins, particulièrement à la campagne.

À cette époque, les gens de la ville avaient accès à des grands magasins, installés le long des rues principales : la rue Sainte-Catherine, à Montréal, ou la rue Saint-Joseph, à Québec. La plupart de ces magasins n'existent plus, remplacés par d'autres, comme La Baie ou Simons, mais tu as peut-être déjà entendu le nom de certains, comme Eaton, Simpson, Dupuis Frères, Morgan ou Paquet. Ce sont des magasins à grande surface qui offrent une grande diversité de produits, répartis entre différents rayons : vêtements pour hommes, femmes et enfants, jouets, produits alimentaires, articles ménagers, etc.



[Publicité du catalogue Eaton dans *Le journal d'agriculture et d'horticulture*, 1909] © Société canadienne du micro-film

Les prix d'hier et d'aujourd'hui		
	1905	2005
	0,50 \$	10 \$
	1,25 \$	50-100 \$
	5,00 \$	20-100 \$
	5,00 \$	400-500 \$

Dans les régions rurales, les gens n'ont pas accès à ces magasins. Les femmes confectionnent souvent elles-mêmes les vêtements de leur famille. Elles tissent et tricotent les vêtements d'hiver avec la laine de leurs moutons. Il y a bien le magasin général, mais le choix d'articles n'est pas aussi grand, les vêtements ne sont pas aussi à la mode et les prix ne sont pas toujours

aussi compétitifs que dans les grands magasins.

L'arrivée des catalogues, publiés deux fois par année, est attendue fébrilement et bouleverse la façon de se vêtir.

Les catalogues les plus attendus sont ceux des magasins Eaton et Simpson, disponibles en anglais seulement. Les gens commandent des vêtements et des chaussures, mais aussi des tissus, des meubles et des petits appareils ménagers. L'accès à tous ces produits est ainsi facilité dans les régions éloignées, car ils sont livrés par la poste ou par le train. Les femmes s'inspirent aussi des modèles des catalogues pour se fabriquer des robes à la mode.

L'alimentation

À la campagne

À midi, pour dîner, nous avons des légumes du potager familial et un poulet rôti. Tôt ce matin, j'ai fait cuire du pain et on a fabriqué du beurre à partir du lait des vaches. Mais pour faire mon gâteau, j'ai dû acheter du sucre brun au magasin général. Même si on produit presque tout ce qui est nécessaire à notre alimentation sur la ferme, parfois on achète quelques produits pour compléter notre alimentation.



[Un magasin général de jadis] © Edmond-Joseph Massicotte / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada

L'été, pour conserver les aliments qui doivent rester au froid, nous utilisons la glacière. La glacière conserve les aliments grâce au gros cube de glace que le marchand de glace nous vend et qu'on glisse à l'intérieur. Il y a aussi le caveau qui sert à garder les légumes au frais.

Avec l'été qui achève, je dois penser à cuisiner des confitures et des conserves en prévision de l'hiver. Au mois de décembre, nous ferons boucherie, c'est-à-dire abattre quelques animaux pour leur viande. Ainsi, nous pourrions consommer de la viande, comme le bœuf et le porc, tout l'hiver, sans avoir en plus à nourrir ces animaux. Pour conserver la viande plus longtemps, on la sale, on la fume ou on la congèle.

À la ville

Si j'habitais à la ville, j'achèterais presque tout au marché, là où des cultivateurs vendent chaque semaine une partie de leur récolte. Les citadins se procurent la viande chez le boucher et le poisson

chez le poissonnier. Chez les riches bourgeois, la table est abondamment garnie de produits importés, comme le chocolat, ou de fruits exotiques, comme les pamplemousses.

Avec les nouveaux moyens de transport, les denrées voyagent plus vite et peuvent provenir de plus loin dans le monde. Les publicités dans les journaux vantent les mérites de ces nouveaux produits. On annonce des chips justement, est-ce bon?

L'habitation

Capsule vidéo

Un appartement en ville

Notre nouvel appartement en ville a l'électricité, c'est tellement moderne ! Dans la cuisine, pour obtenir de l'eau, pas besoin de pomper pour tirer l'eau du puits; nous avons un robinet. La cuisine est la pièce où on se retrouve pour manger les repas et y passer les soirées. Le poêle à bois sert à cuisiner, mais aussi à chauffer la maison.

Mais, ici, j'ai l'impression de manquer d'espace. Sur notre rue, les maisons sont très rapprochées et plusieurs familles y habitent. C'est moins intime, on entend les gens parler à travers les murs. Je ne sais pas encore si je préfère vivre en ville ou à la campagne. J'espère qu'un jour on aura le téléphone ! Ce que je sais, c'est qu'ici tout est plus sale et que tout va très vite.

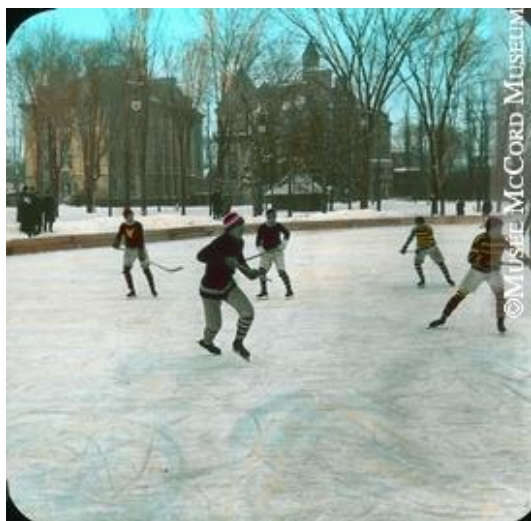
Une maison à la campagne

Avant, nous vivions dans une maison bien différente à la campagne et seule notre famille y habitait. À la campagne, notre maison était en bois et construite sur un solage pour la protéger du froid. Il y avait aussi un deuxième étage où nous dormions. Ma mère adorait son jardin et la grande galerie où elle s'asseyait pour tricoter. Par les fenêtres, on pouvait voir au loin la maison de notre voisin. Le matin, on allait à l'étable pour traire les vaches et nourrir les poules. On ne manquait pas d'espace. Le soir venu, on s'éclairait à la chandelle.

Oui, en 1905, les maisons sont bien différentes, selon qu'on habite en ville ou à la campagne!

Loisirs et divertissements

Capsule vidéo



J'entends mon oncle accorder son violon, c'est signe qu'il va y avoir une veillée ce soir. J'ai l'impression que l'on va beaucoup danser puisque je vois aussi mon frère qui sort ses cuillers de bois. J'adore ces veillées durant lesquelles tout le monde se réunit, la famille, les voisins, etc. Chez nous, toutes les occasions sont bonnes pour se réunir. Chaque rencontre devient une fête, que ce soit Noël, le temps des sucres ou une épluchette de blé d'Inde.

Durant la veillée, les jeunes hommes vont faire tournoyer les jolies demoiselles, tandis que les plus vieux vont fumer la pipe et jouer aux dames ou aux



[La rue Sous-le-Cap, dans la basse-ville de Québec] © Collection numérique de la Bibliothèque nationale du Québec, Cartes postales, cp-3263

cartes au coin du feu. Un des moments que je préfère, c'est lorsque le silence se fait et que ma grand-mère nous raconte des histoires. Elle aime bien, entre autres, nous raconter celle de la chasse-galerie pour nous rappeler que beaucoup d'hommes sont dans les chantiers l'hiver pour faire la coupe de bois. Ces chantiers se trouvant très loin, la grande majorité des hommes doivent passer les fêtes en forêt et rêvent de revenir voir leurs familles. C'est de là qu'est issu le conte la chasse-galerie, dans lequel on raconte que des bûcherons ont fait un pacte avec le diable pour qu'il fasse voler leur canot jusqu'à leur village, le temps d'une soirée.

Musique, chant et danse animent les soirées. Mais on s'amuse aussi le jour. En été et en automne, les hommes vont pêcher et chasser et organisent parfois des courses de chevaux. L'hiver, j'adore patiner et faire des ballades en traîneau. Dans les grandes villes de Québec et Montréal, il y a même des endroits réservés aux loisirs. Il y a des parcs et même des patinoires où on joue à un nouveau jeu qui se nomme le hockey.

En 1905, les arts ne sont pas encore très développés au Québec. Comme la radio et la télévision n'existent pas encore, la culture est souvent transmise par des moyens traditionnels. Les gens se réunissent pour chanter des chansons et raconter des histoires ou des légendes. Comme il y a encore beaucoup de gens qui ne savent pas lire, les livres ne sont pas encore très répandus.

La religion

Capsule vidéo



« Aujourd'hui, dimanche, c'est moi qui vais faire sonner les cloches de l'église. »
Saviez-vous qu'au Québec, en 1905, 85 % des Canadiens français, ainsi que la plupart des immigrants irlandais, sont catholiques. Les Anglais et les Écossais de la province pratiquent majoritairement la religion protestante. Une minorité de personnes appartient à la religion juive ou à divers courants religieux. Ces autres religions sont surtout pratiquées à Montréal.

La vie dans la paroisse

L'Église catholique encadre et dicte la ligne de conduite des croyants. Les curés jouent

un rôle important au sein de la société catholique, tandis que chaque habitant, en bon catholique, participe à l'entretien de la paroisse en effectuant des travaux ou en payant sa **dîme**. Croire en Dieu, en Jésus-Christ et au Saint-Esprit est le credo du bon catholique. On reçoit le baptême et on grandit dans sa foi en recevant des sacrements à différentes étapes de sa vie (l'eucharistie, la **confirmation**, le mariage et parfois l'extrême-onction). Ce sont des **rites** de passage. Pour l'entretien de l'église paroissiale, des gens comme mon grand-père font des réparations et les familles paient une **dîme** chaque année pour aider le curé à gérer la paroisse.

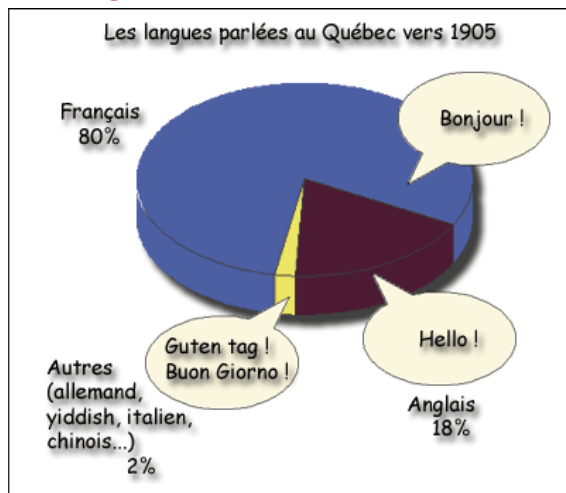
La famille

Dans ma famille, nous prions matin et soir. Avant chaque repas, on récite le bénédicité pour remercier Dieu et lui demander de bénir notre repas. À la fin de la journée, on s'agenouille pour réciter le chapelet en famille. Le dimanche est déclaré Jour du Seigneur. Toute la famille revêt ses plus beaux vêtements et on se rend à l'église pour la messe.

Lexique

Dîme:	Le paroissien doit remettre une portion de sa récolte ou de ses revenus au curé.
Confirmation:	Rite religieux.
Rite:	Geste posé pour accomplir une cérémonie.
Immigrant:	Personne qui vient d'un pays étranger.

La langue



[Les langues parlées au Québec vers 1905] ©
Service national du récit de l'univers social

Au Québec, en 1905, la majorité de la population parle français. C'est la langue parlée par 80 % de la population.

Quelles langues parle le reste de la population ? Surtout l'anglais (18 %). Pendant quelques années, les **anglophones** ont même été plus nombreux que les **francophones** dans certaines régions et dans certaines villes du Québec. Par exemple, vers 1850, ils sont majoritaires à Montréal et dans des régions comme les **Cantons** de l'Est et l'Outaouais. Mais ce n'est plus le cas en 1905. Les **anglophones** sont de différentes **origines** : anglaise, écossaise, irlandaise, galloise ou américaine. Ils vivent principalement sur l'île de Montréal.

C'est aussi sur l'île de Montréal que se retrouvent surtout les immigrants, dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (2 % de la population). Quelles langues pouvait-on entendre si on se promenait dans les rues de la ville en 1905? L'anglais et le français, évidemment, mais aussi le yiddish – la langue des Juifs d'Europe de l'Est –, l'italien, le chinois et l'allemand.

Une partie de la population parle cependant plus qu'une langue. Le Québec est la province la plus bilingue au Canada. Les francophones sont davantage bilingues que les anglophones. Les immigrants s'intègrent soit à la majorité francophone, comme les Italiens, soit à la minorité anglophone, comme les Juifs.

Mais, bien que le français soit la langue de la majorité, l'anglais jouit d'un plus grand prestige, car elle est considérée comme la langue des affaires et du commerce. Des villes comme Montréal et Québec affichent un visage très anglais. Les étrangers ne se doutent pas toujours que la majorité de la population est francophone, car il y a beaucoup d'écriteaux et de panneaux publicitaires écrits en anglais seulement.

Lexique

Canton:	Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.
Origine:	Qui concerne le lieu d'où viennent les personnes.

Tu as maintenant appris sur les différentes réalités culturelles de l'époque de la société québécoise en 1905. Sers-toi des pages suivantes pour identifier des mots-clés de tes lectures, tes idées ainsi que les informations importantes sur les éléments suivants:

- **Éducation**
- **Santé**
- **Habillement**
- **Alimentation**
- **Habitation**
- **Loisirs et divertissement**
- **La religion**
- **La langue**

Je te propose alors de devenir expert en la matière et de préparer, afin de bien présenter les réalités culturelles de l'époque de la société québécoise vers 1905, un dépliant sur les réalités culturelles.

Ton dépliant devra comprendre de courts textes et quelques images. Utilise un discours informatif afin d'informer les gens sur les réalités culturelles de l'époque de la société québécoise vers 1905.

Les personnages et les groupes sociaux



John A. McDonald

John A. Macdonald (1815-1891) était un avocat, homme d'affaires et politicien canadien. Il a été le premier premier ministre du Canada. Il a occupé ce poste de 1867 à 1873 et de 1878 à 1891. Macdonald était chef du parti Conservateur et défendait des idées conservatrices. Par exemple, il était contre le droit de vote des femmes et était proche de l'Église.

La création du Canada

Macdonald était le premier politicien à soutenir l'union de toutes les colonies britanniques d'Amérique du Nord. Pour lui, la nouvelle union devait avoir un gouvernement central fort. L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique qui crée le Canada le 1^{er} juillet 1867 reflète la pensée de Macdonald. Le gouvernement fédéral a d'abord des pouvoirs importants comme la poste, l'armée, la monnaie, les banques et le droit criminel. Il possède également tous les pouvoirs résiduels, c'est-à-dire que tous les pouvoirs qui n'existent pas en 1867, comme les règles concernant la télévision, sont attribués au gouvernement fédéral. Finalement, le gouvernement fédéral a un pouvoir de désaveu des lois provinciales. Il peut annuler une loi votée par une assemblée législative provinciale s'il juge qu'elle est contre l'intérêt national.

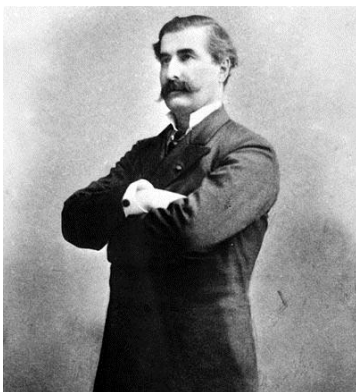
Ses réalisations

En plus de son rôle dans la création du Canada, John A. Macdonald a marqué l'histoire du Canada par quelques-unes de ses actions politiques. Il lance la construction d'un chemin de fer qui reliera tout le Canada, des Maritimes à la Colombie-Britannique durant son premier mandat comme premier ministre. La construction de ce chemin de fer facilite l'entrée dans la Confédération des provinces de l'Ouest et la colonisation de cette partie du pays. Durant l'élection de 1878, Macdonald propose la Politique nationale pour sortir le pays d'une situation économique difficile. Cette politique vise à augmenter les tarifs douaniers sur les produits importés d'autres pays de manière à protéger les entreprises canadiennes. La Politique nationale contribue à relancer l'économie canadienne dans les années 1880.

Honoré Mercier

Honoré Mercier (1840-1894) a été premier ministre du Québec de 1887 à 1891. Avant d'être premier ministre, Honoré Mercier a d'abord été journaliste, puis avocat, mais il s'est toujours beaucoup intéressé à la politique.

Le gouvernement d'Honoré Mercier a accordé une grande importance à la **colonisation** en créant, entre autres, un nouveau ministère : le ministère de l'Agriculture et de la **colonisation**. Et pour rendre les régions de **colonisation** plus accessibles, il a fait compléter des chemins de fer, celui de Québec et du Lac-Saint-Jean, par exemple, qui a atteint Chicoutimi, en 1893.



[Portrait d'Honoré Mercier] © Archives nationales du Québec, collection Centre de Québec. P1000,S4,PM79-1.

Pour rassembler les Canadiens français du Québec, Honoré Mercier a fondé un nouveau parti politique, le Parti national. Il a défendu avec vigueur l'autonomie des provinces face au gouvernement fédéral à Ottawa, ce qu'aucun premier ministre québécois n'avait fait depuis le début de la **Confédération** (1867). Et pour que le gouvernement fédéral respecte davantage les provinces, Honoré Mercier a convoqué la première conférence interprovinciale à Québec, en 1887. Il a alors invité tous les premiers ministres des provinces afin de discuter de l'autonomie des provinces.

Lexique

Colonisation: Groupe de personnes (colons) qui s'établit sur un nouveau territoire.

Confédération: Union, alliance ou regroupement de divers groupes qui s'associent pour défendre ou soutenir des intérêts communs. C'est aussi par ce nom que l'on désigne l'acte de création du Canada qui a réuni quatre provinces (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) pour fonder un nouveau pays en 1867.



Wilfrid Laurier

As-tu déjà remarqué le portrait sur les billets de 5 \$? C'est celui de sir Wilfrid Laurier. Peut-être y a-t-il, près de chez toi, un musée, un lieu historique, une rue, une école, une commission scolaire ou une station de métro qui porte le nom de Wilfrid Laurier ou, plus simplement, Laurier? Si on a donné son nom à plusieurs lieux, bâtiments ou organismes, c'est que Wilfrid Laurier a fait des choses importantes pour le Canada.

Wilfrid Laurier (1841-1919) est le premier Canadien de langue française à accéder au poste de premier ministre du Canada. Il a été premier ministre de 1896 à 1911. Il était déjà chef du parti libéral depuis 1887 et l'est resté jusqu'à sa mort, en 1919. C'est un homme qui savait très bien s'exprimer, aussi bien en français qu'en anglais, ce qui a aidé à le rendre populaire partout au Canada.



[Portrait de sir Wilfrid Laurier] © Georges Delfosse / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-114841

Quand il devient premier ministre, le Canada entre dans une période de prospérité. Laurier est très optimiste. Il dit que le XIXe siècle a été celui des États-Unis et que le XXe siècle sera celui du Canada. Il défend les intérêts du Canada, que ce soit par rapport à l'Angleterre ou aux États-Unis. Il veut faire du Canada un pays puissant. Il cherche aussi à unir les Canadiens, peu importe qu'ils soient francophones ou anglophones, catholiques ou protestants, nés ici ou ailleurs. Il cherche la meilleure solution pour tous, le compromis, afin que les Canadiens puissent vivre dans l'harmonie.

Son gouvernement encourage l'immigration et favorise le développement des chemins de fer. Durant son mandat, deux nouveaux chemins de fer transcontinentaux sont construits. De plus, l'arrivée de nombreux immigrants et le développement de l'Ouest du Canada amènent la création de deux nouvelles provinces en 1905 : la Saskatchewan et l'Alberta.

Lexique

Siècle: Période de 100 ans.

Immigrant: Personne qui vient d'un pays étranger.

Anglophone: Qui est de langue anglaise.

Francoophone: Qui parle français.

Thérèse Casgrain

Thérèse Casgrain (1896-1981) est une ardente militante pour les droits des femmes. Dès 1921, elle milite pour que les femmes obtiennent le droit de vote aux élections provinciales. En 1922, elle fait partie d'une délégation de femmes qui rencontrent le premier ministre Taschereau pour réclamer le droit de vote des femmes. Ce n'est finalement qu'en 1940 après plusieurs années de travail que les femmes obtiennent le droit de vote au Québec.

Ses actions politiques ne se limitent pas au droit de vote des femmes. Toute sa vie elle milite pour la paix et la justice sociale. En 1955, elle est élue chef de l'aile québécoise du Nouveau parti démocratique et devient la première femme chef de parti politique. Elle devient également présidente de la Ligue des droits de l'homme en 1960 et est nommée au Sénat canadien en 1970.

(Texte qui se retrouve sur le site de la Fondation T. Casgrain) <http://www.fondationtheresecasgrain.org/bio.html>

Les femmes

La situation des femmes

En 1905, les femmes sont considérées comme des mineures. Elles n'ont ni le droit de vote ni le droit de se présenter aux élections. Les femmes célibataires et les veuves peuvent être propriétaires, mais dès qu'elles sont mariées, les femmes cèdent la plupart de leurs droits à leur mari. La plupart des politiciens, journalistes et personnalités religieuses considèrent que la place des femmes est à la maison à s'occuper de la famille.

Le droit de vote

À partir de la fin du 19^e siècle, plusieurs organisations sont créées pour réclamer plus de droits pour les femmes, incluant le droit de vote. On fonde, par exemple, le *Montreal Council for Women* et la *Montreal Suffrage Association* chez les anglophones. En 1907, Marie-Gérin Lajoie et Caroline Béique fondent la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste qui réclame plus de droits pour les femmes, l'accès à l'éducation supérieure et le droit de vote. Thérèse Casgrain est aussi une militante active. Elle est présidente de la Ligue des droits de la femme pendant 14 ans et tente de convaincre l'Église de revoir sa position sur le droit de vote des femmes.

Les femmes du Manitoba sont les premières Canadiennes à obtenir le droit de vote en 1916. Les Canadiennes obtiennent ce même droit aux élections fédérales en 1918. Il faut attendre en 1940 pour que les femmes obtiennent le droit de vote aux élections provinciales du Québec.

<http://archives.radio-canada.ca/politique/elections/clips/9427/>

<http://archives.radio-canada.ca/politique/elections/clips/9428/>

<http://archives.radio-canada.ca/politique/elections/clips/9444/>

Les colons

À la fin du 19^e siècle, la plupart des terres cultivables de la vallée du Saint-Laurent sont occupées et il est difficile pour les agriculteurs d'en trouver de nouvelles. Il est aussi difficile de trouver un emploi. Pour cette raison, plusieurs Canadiens français émigrent aux États-Unis, dans la région de la Nouvelle-Angleterre, pour trouver des emplois. L'Église s'inquiète beaucoup de cette émigration qui menace de vider les campagnes du Québec. Elle lance donc un vaste programme de colonisation des régions pour offrir une alternative aux gens qui cherchent du travail.

La colonisation

Ce sont les curés et les évêques catholiques qui organisent la colonisation de plusieurs régions. Le plus célèbre d'entre eux est le curé Labelle qui supervise la colonisation des Laurentides. Les sociétés de colonisation vendent des terres aux colons à bas prix. En échange, ces derniers doivent y construire une maison, l'habiter et défricher une partie de la terre. Comme les terres vendues aux colons ne sont pas de très bonne qualité et que le climat dans les régions reculées n'est pas favorable à l'agriculture, peu de colons réussissent à gagner leur vie avec les produits de leur terre. Ils arrivent à peine à répondre aux besoins de leur famille.

Les régions ouvertes par la colonisation

La colonisation a suivi de près l'industrie forestière parce que les colons devaient souvent travailler sur les chantiers forestiers l'hiver pour subvenir aux besoins de leur famille. Ainsi, des régions comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi et les Laurentides ont été défrichées grâce au mouvement de colonisation. Même s'il n'a pas été possible de développer l'agriculture dans la plupart de ces régions, elles ont été ouvertes pour l'implantation d'industries par la suite.

Syndicats

Le syndicat est un regroupement de travailleurs.

Pourquoi les syndicats?

C'est pour améliorer les conditions de travail des ouvriers que les syndicats s'organisent. Ce sont des associations de travailleurs qui cherchent à négocier avec les patrons pour avoir de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Voici quelques-unes de leurs revendications : de moins longues heures de travail, l'abolition du travail des enfants, un milieu de travail plus sécuritaire. Pour obtenir des améliorations, ils doivent souvent faire la grève.

Pour chaque société, des personnages ainsi que des groupes sociaux ont été marquants. Ces personnages et ces groupes sociaux ont joué un rôle dans la société et ils ont eu une influence sur cette dernière. Je t'invite à ressortir les informations essentielles sur les personnages et les groupes sociaux des pages précédentes.

Quels ont été les rôles et les contributions des personnages et de groupes sociaux suivants à la société de 1905 ?

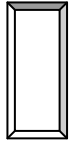
Personnages:

- Honoré Mercier
- John A. McDonald
- Wilfrid Laurier
- Thérèse Casgrain

Groupes sociaux:

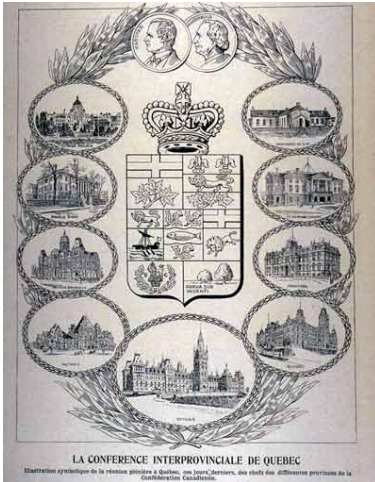
- Syndicats
- Suffragettes
- Les colons

Tu devras créer une fiche descriptive (du type carte de hockey) avec les personnages et les groupes sociaux qui ont joué un rôle important vers 1905. Pour chaque carte, colle une image du personnage ou du groupe social. Puis, indique son rôle ainsi que sa ou ses contributions.



Les événements marquants

Fédération canadienne



[Illustration symbolique de la réunion des différentes provinces de la Confédération canadienne] © Collection numérique de la Bibliothèque nationale du Québec, Revues d'un autre siècle, no. 5388

Depuis la Confédération, en 1867, le Canada est devenu une fédération par l'union des colonies qui deviennent alors des provinces. Un simple changement de nom? Non, puisque ces provinces acceptent de donner certains pouvoirs à un gouvernement central, un gouvernement fédéral, établi à Ottawa.

Le gouvernement fédéral administre le pays, mais chacune des provinces est aussi administrée par son propre gouvernement provincial. Les gouvernements fédéral et provinciaux disposent de pouvoirs différents :

Au fédéral, on s'occupe des questions communes à toutes les provinces du pays, comme par exemple, le commerce, la navigation, les postes, la défense ou encore la monnaie.

Au provincial, on s'occupe de santé et d'éducation. Chaque province peut gérer différemment les services dont ils ont la responsabilité.

Dans les deux systèmes, fédéral et provincial, les dirigeants sont élus. La population, lors d'une élection, porte au pouvoir les députés associés à différents partis politiques. Les députés élus au fédéral siègent au Parlement, à Ottawa, tandis que les députés élus au gouvernement du Québec siègent à l'Assemblée législative, à Québec.

Lors d'une élection, les citoyens votent pour les députés associés à différents partis politiques qui représentent divers comtés. Le chef du parti politique qui obtient le plus grand nombre de sièges devient alors le premier ministre. Il y a donc un premier ministre à Ottawa et un dans chaque province. Le premier ministre, chef du parti au pouvoir, choisit ses ministres qui ont la charge de dossiers comme le commerce, le transport, les ressources naturelles, etc. Ils veillent donc à l'application des lois votées par l'Assemblée législative.

La fédération canadienne est plus facile à gouverner. Chaque province jouit d'une autonomie. Enfin, il y a moins de conflits entre les différents intérêts des francophones et des anglophones puisque chaque province a maintenant son propre gouvernement.

Lexique

Colonie: Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.

Ressources naturelles: Produits qu'on peut trouver dans la nature sans avoir à les transformer comme le poisson, le bois, la fourrure.

Confédération: Union, alliance ou regroupement de divers groupes qui s'associent pour défendre ou soutenir des intérêts communs. C'est aussi par ce nom que l'on désigne l'acte de création du Canada qui a réuni quatre provinces (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) pour fonder un nouveau pays en 1867.

Assemblée législative: Regroupement de représentants élus par le peuple qui propose et adopte les lois d'un pays ou d'une province.

Fédération canadienne

Situe, sur la ligne du temps, à quel moment la Confédération canadienne est arrivée.

Qu'est-ce que la Confédération canadienne ?

Quelles provinces formaient le Canada ?

Qu'est-ce que cela a eu comme conséquence ?

Qu'est-ce que le fédéralisme ?

Industrialisation

Le début du 20^e siècle est une période de croissance et de prospérité. Le Québec connaît une poussée industrielle importante. L'électricité commence à remplacer la vapeur comme source d'énergie dans les usines.

De nouvelles industries, reliées à l'exploitation des richesses naturelles, font des débuts remarquables : les pâtes et papiers, l'hydroélectricité (et des industries qui nécessitent beaucoup d'électricité, comme les alumineries) et les mines. Ces industries s'installent dans des régions qui étaient alors peu industrialisées, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Mauricie, par exemple.

Mais les industries manufacturières légères demeurent les plus importantes : le textile, les vêtements, la chaussure, le tabac et l'alimentation. Avec l'arrivée de nombreux immigrants, le développement de l'Ouest du Canada et l'urbanisation, la demande pour ces produits augmente. En 1905, une ville domine : Montréal. Elle est la métropole du Canada à cette époque, c'est-à-dire la ville la plus importante. Les manufactures de l'industrie légère emploient une main-d'œuvre nombreuse et peu payée.

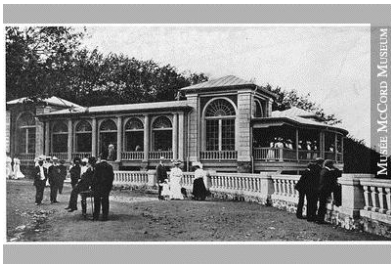
Observe l'image du haut attentivement. Il s'agit d'une vue panoramique de la ville, en 1892. Elle montre bien le caractère industriel de la ville et l'activité portuaire. Dans la ville, un lieu regroupe la plus grande concentration d'usines de tout le pays, il s'agit des abords du canal de Lachine : sur l'image, en bas à gauche, tu peux voir le pont Victoria, premier pont reliant Montréal à la Rive-Sud, et juste un peu plus haut, le canal de Lachine et la fumée des usines.



Pourquoi les industriels choisissent-ils ce lieu? Il y a deux raisons principales : les premières usines utilisent l'énergie hydraulique, l'énergie de l'eau, pour faire fonctionner les machines, alors le canal devient une source d'énergie; ensuite, les moyens de transport, maritime et ferroviaire, sont situés juste à côté. Mais tu peux voir aussi de nombreuses usines dans l'est de la ville (à droite sur l'image).

D'autres villes du Québec possèdent aussi des manufactures axées sur l'industrie légère, par exemple le textile, à Sherbrooke et à Trois-Rivières, et la chaussure, à Québec.

Urbanisation



L'urbanisation est un mouvement historique de transformation des formes de la société que l'on peut définir comme l'augmentation de ceux qui habitent en ville par rapport à l'ensemble de la population.

Industrialisation et urbanisation

Au début du 20^e siècle, l'industrialisation du Québec amène un autre phénomène : l'urbanisation. En effet, de plus en plus de gens habitent dans les villes plutôt qu'à la campagne. La plupart des gens qui s'installent en ville le font parce que c'est là que se trouvent les industries. Il est donc plus facile de se trouver du travail.

Environ 36 % de la population vit en milieu urbain en 1901, alors qu'il n'y en avait que 15 % en 1851. Il y a donc beaucoup de gens qui quittent la campagne pour venir habiter en ville. C'est ce que l'on a appelé l'exode rural. Une majorité des gens, soit 64 % de la population, continue toutefois d'habiter en milieu rural en 1901. Mais, trente ans plus tard, en 1931, 60% des gens vivent en ville.

Le développement des villes du Québec

Montréal est la destination la plus populaire. Elle accueille beaucoup de gens venus de la campagne et elle est aussi le premier choix des **immigrants**. Avec 267 730 habitants en 1901, elle est la plus grande ville québécoise et devient de plus en plus cosmopolite. Plusieurs entreprises de différents types y sont installées.

L'urbanisation et l'industrialisation profitent à d'autres villes du Québec. Par exemple, la ville de Shawinigan connaît une croissance importante à cause de la construction de barrages électriques et de l'installation d'entreprises utilisant beaucoup d'électricité. Rouyn-Noranda profite beaucoup de l'exploitation minière dans la région de l'Abitibi. Plusieurs villes de l'Outaouais et du Saguenay profitent du développement de l'industrie du papier. Plus près de Montréal, des villes comme Valleyfield profitent du développement de l'industrie textile.

Ernest n'arrive pas à croire comme sa vie a changé depuis un an. Il a quitté la ferme familiale pour venir s'installer en ville. Il trouve que la vie est bien différente. À la campagne, les saisons marquaient la vie et le travail, alors qu'en ville, elles affectent moins le quotidien.

Quand son cousin lui a proposé de le prendre comme pensionnaire dans son logement à Montréal et de l'aider à se trouver du travail, il n'a pas hésité. Sa mère était un peu inquiète, mais Ernest habite avec son cousin, sa femme et leurs enfants, ce qui la rassure. Leur logement est situé à Rosemont, un nouveau quartier de Montréal, et dispose de plusieurs commodités que la maison familiale n'avait pas : l'électricité, l'eau courante et des toilettes intérieures. Son cousin l'a fait embaucher aux nouvelles usines Angus, où on fabrique et entretient du matériel ferroviaire.

Ernest apprécie les divertissements de la ville : les théâtres, les parcs d'attractions et les concerts. Il aime se promener dans le parc du Mont-Royal. Il y a même un funiculaire pour monter au sommet et admirer la vue. Il peut aussi lire les journaux et prendre le tramway. Il n'avait pas accès à cela à la campagne. Par contre, Ernest doit aider sa tante à faire les courses, car en ville, contrairement à la campagne, il faut acheter ce qu'on va manger aux repas. À la campagne, sa mère fabriquait même leur savon.

Urbanisation

Que signifie urbanisation ?

Qu'est-ce qui attirent les gens à s'établir en ville?

Qu'est-ce que cela a eu comme conséquence sur la société ?

Syndicalisation

Le début du 20^e siècle est une période de croissance économique. La province s'industrialise et s'urbanise : les gens quittent la campagne pour aller travailler en ville afin de répondre à la demande de main-d'œuvre des entreprises. Cette période de croissance amène toutefois des inégalités. Les hommes d'affaires s'enrichissent, mais les travailleurs vivent et travaillent dans des conditions souvent difficiles.

Pourquoi les syndicats?

C'est pour améliorer les conditions de travail des ouvriers que les syndicats s'organisent. Ce sont des associations de travailleurs qui cherchent à négocier avec les patrons pour avoir de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Voici quelques-unes de leurs revendications : de moins longues heures de travail, l'abolition du travail des enfants, un milieu de travail plus sécuritaire. Pour obtenir des améliorations, ils doivent souvent faire la grève.

Le **syndicalisme** fait de grands progrès au début du XXe **siècle** : le nombre de syndiqués passe d'environ 10 000, en 1901 (soit 3 % des travailleurs), à 97 800, en 1921 (17 % des travailleurs). Au fil des ans, plusieurs groupes syndicaux se structurent. Ils sont parfois aidés par des travailleurs **immigrants** – britanniques et est-européens – qui ont acquis une expérience syndicale dans leur pays d'origine.

En partie grâce aux pressions des **syndicats**, le gouvernement québécois commence à améliorer les lois reliées au travail. En 1909, le gouvernement adopte une loi sur les accidents de travail afin que les victimes soient dédommagées. D'autres lois visent à protéger les enfants et les femmes. Par exemple, en 1909, on fixe à 14 ans l'âge minimum pour pouvoir travailler dans une usine.

Les syndicats aujourd'hui

Aujourd'hui, près de 40% des travailleurs québécois sont syndiqués. Des organismes comme la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) et la Commission des normes du travail du Québec protègent tous les travailleurs contre les abus et la négligence. Les travailleurs québécois sont aussi les seuls au Canada avec ceux de la Colombie-Britannique à être protégés par une loi anti-briseurs de grève. Beaucoup de chemin a été parcouru par les travailleurs depuis le début du 20^e siècle.

Lexique

Siècle:	Période de 100 ans.
Immigrant:	Personne qui vient d'un pays étranger.
Revendication:	Demande, exigence.
Syndicalisme:	Mouvement qui aide les travailleurs.
Grève:	Période durant laquelle les travailleurs cessent de travailler pour faire valoir leurs droits.
Syndicat:	Regroupement de travailleurs.

Syndicalisation

Qu'est-ce qu'un syndicat ?

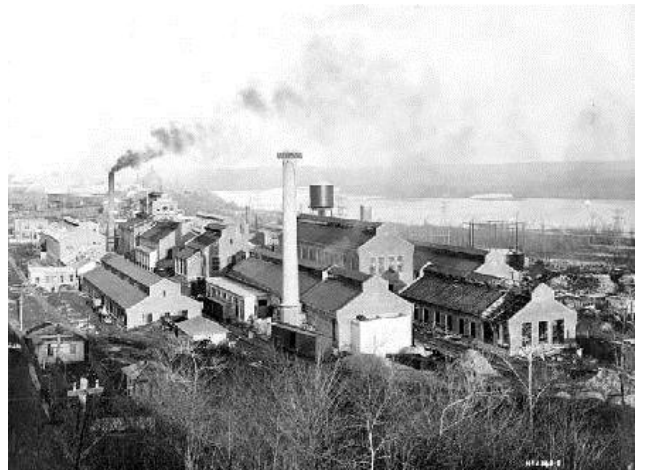
Pourquoi le syndicat ?

Qu'est-ce que cela a eu comme conséquence sur la société ?

Électrification

Au début du 20^e siècle, l'électricité sert d'abord à l'éclairage des rues et au fonctionnement des tramways. Seules les villes d'une certaine importance osent se lancer dans l'aventure de l'électricité.

L'électrification se poursuit à des rythmes différents dans les diverses régions du Québec. Comme le coût de l'électricité est très élevé, au début, seuls quelques riches citoyens peuvent utiliser cette source d'énergie pour éclairer l'intérieur de leur maison. Au fil des ans, de plus en plus de familles pourront s'offrir ou se payer ce service.



[La Canadian Electro-Products Factory à Shawinigan en 1918] © Rice / [BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada](#) / PA-024468

La Shawinigan Water and Power Company

Les industries aussi en profitent et une des belles réussites est celle de la Shawinigan Water and Power Company. Mais que faut-il pour faire de l'électricité ? Pour résumer simplement, il faut en premier une rivière avec un fort débit d'eau. Ensuite, il faut construire un barrage et, finalement, il faut distribuer l'électricité à l'aide d'un réseau de fils.

La « Shawinigan », comme on l'appelait familièrement, a su exploiter la rivière Saint-Maurice et attirer des industries fortes consommatrices d'électricité : pâtes et papiers, aluminium, produits chimiques. Elle fit aussi la promotion de l'électricité dans les foyers en visitant villes et villages du centre du Québec avec « une cuisine tout électrique itinérante ». Le rêve de toute ménagère.

Malgré tout, il faut attendre la fin des années 1920 pour qu'apparaissent dans les maisons les premiers appareils électriques. Les usines, elles, profitent de l'électricité et s'installent en grand nombre au Québec pour exploiter l'énergie de nos nombreuses rivières.

De nos jours, tous les foyers du Québec ont accès à l'électricité et elle est maintenant produite par Hydro-Québec, une entreprise publique propriété de tous les Québécois. Presque toute l'électricité au Québec est produite par la force hydraulique, c'est-à-dire qu'elle est produite à l'aide de la force du courant des rivières.

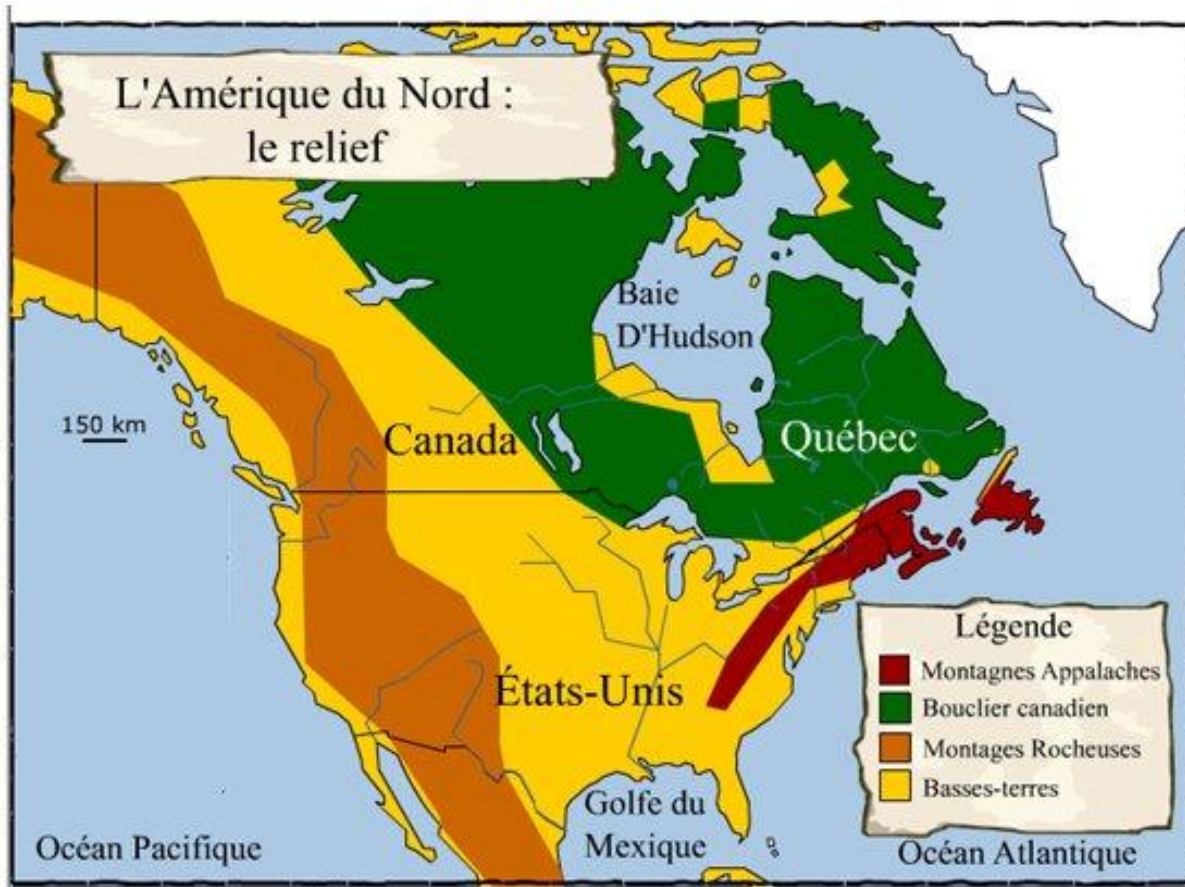
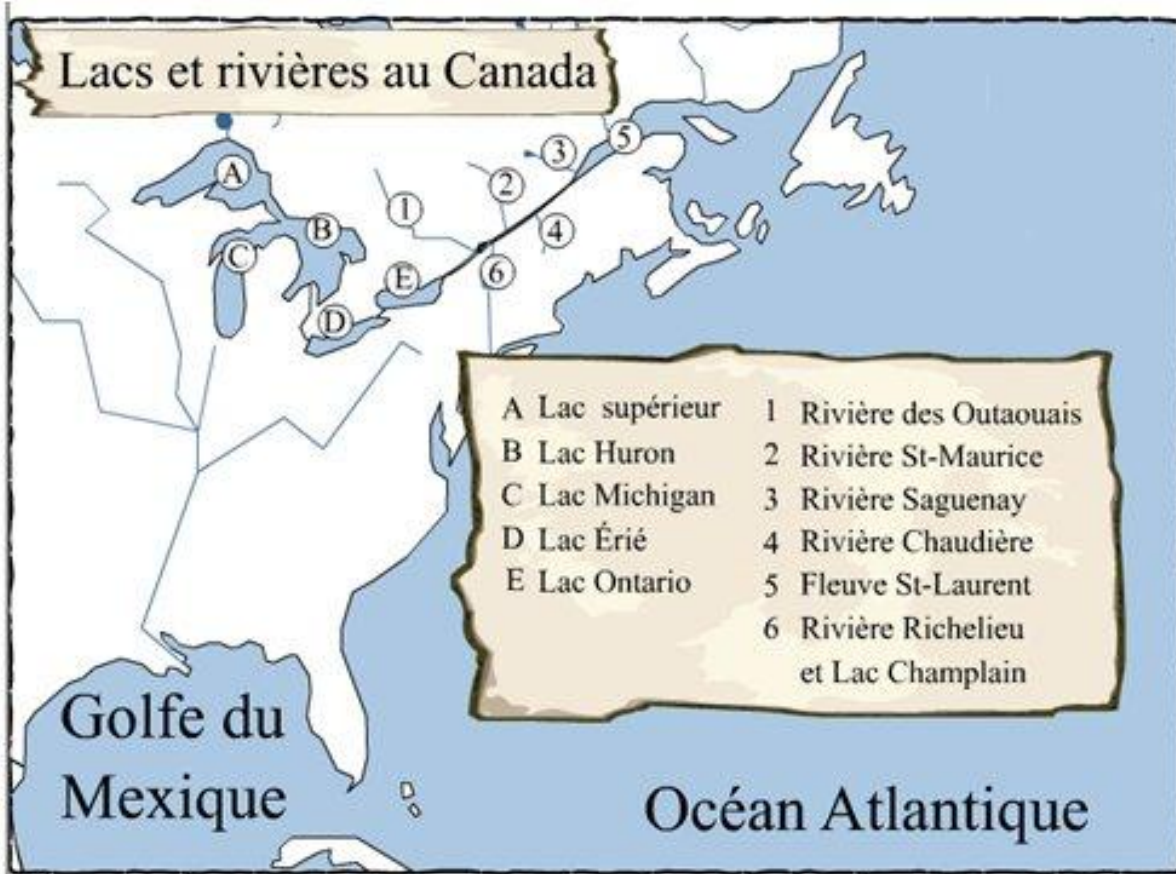
Électrification

Quelle ressource naturelle est nécessaire pour faire de l'électricité ?

Qu'est-ce que cela a eu comme conséquence sur les activités économiques et la société en général?

Des cartes





Le lexique – Mur de mots

MOT	DÉFINITION
Anglophone:	Qui est de langue anglaise.
Assemblée législative:	Regroupement de représentants élus par le peuple qui propose et adopte les lois d'un pays ou d'une province.
Canton:	Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.
Colonie:	Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
Colonisation:	Groupe de personnes (colons) qui s'établit sur un nouveau territoire.
Confédération:	Union, alliance ou regroupement de divers groupes qui s'associent pour défendre ou soutenir des intérêts communs. C'est aussi par ce nom que l'on désigne l'acte de création du Canada qui a réuni quatre provinces (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) pour fonder un nouveau pays en 1867.
Confirmation:	Rite religieux
Constitution:	Première loi d'un pays qui guide l'adoption de toutes les autres lois.
Dîme:	Le paroissien doit remettre une portion de sa récolte ou de ses revenus au curé.
Exportation:	Vente de produits à d'autres pays.
Francophone:	Qui parle français.
Grève:	Période durant laquelle les travailleurs cessent de travailler pour faire valoir leurs droits.
Immigrant:	Personne qui vient d'un pays étranger.
Industrialisées:	Changement qui a touché la production de biens au 19e siècle. Le développement de la machinerie et de la technologie a permis de produire des biens de meilleure qualité en plus grande quantité. À cause de l'industrialisation, les manufactures ont embauché plus d'ouvriers.
Métropole:	Il peut y avoir deux sens au mot « métropole ». On peut d'abord l'employer pour parler d'un pays qui possède des colonies, comme la France possédait la Nouvelle-France. On peut également l'employer pour parler de la ville la plus importante d'une région, d'une province ou d'un pays. Par exemple, Montréal est la métropole du Québec.
Origine:	Qui concerne le lieu d'où viennent les personnes.
Ressources naturelles:	Produits qu'on peut trouver dans la nature sans avoir à les transformer comme le poisson, le bois, la fourrure.
Revendication:	Demande, exigence.
Rite:	Geste posé pour accomplir une cérémonie.
Siècle:	Période de 100 ans.
Syndicalisme:	Mouvement qui aide les travailleurs.
Syndicat:	Regroupement de travailleurs.
Taux de natalité:	Nombre de naissances par rapport au total de la population.